

Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur  
de Bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

Deux collections jansénistes de la  
Bibliothèque Mazarine

Régis RECH

sous la direction de Dominique VARRY,  
Ecole Nationale Supérieure des Sciences de  
l'Information et des Bibliothèques

1993

28

École Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur  
de Bibliothèque



MÉMOIRE D'ÉTUDE

Deux collections jansénistes de la  
Bibliothèque Mazarine

Régis RECH

sous la direction de Dominique VARRY,  
École Nationale Supérieure des Sciences de  
l'Information et des Bibliothèques

Stage de trois mois sous la responsabilité  
de Pierre GASNAULT,  
directeur de la Bibliothèque Mazarine

1993  
DCB  
28

1993

71 f.

# Deux collections jansénistes de la Bibliothèque Mazarine

Régis RECH

**RESUME :** Le présent mémoire étudie deux collections d'ouvrages jansénistes, conservées à la Bibliothèque Mazarine, qui ont appartenu, pour l'une, à Augustin Gazier (1844-1922), grand historien du jansénisme, et, pour l'autre, à Armand-Prosper Faugère, premier éditeur scientifique des *Pensées* de Pascal. Il aborde quelques problèmes de catalogage, l'histoire de la Bibliothèque Mazarine et de la bibliothèque de la Société de Port-Royal, dont il présente les fonds jansénistes.

**DESCRIPTEURS :** bibliothèque publique ; catalogage ; catholicisme ; conservation document ; fonds spécialisé ; règle de catalogage

**ABSTRACTS :** This present memoir studies two collections of jansenist works preserved in the Bibliothèque Mazarine, which belonged, for one, to Augustin Gazier (1844-1922), great historian of French jansenism, for the other, to Armand-Prosper Faugère (1810-1887), first scientific editor of the Pascal's *Pensées*. It tackles some problems of cataloguing, the history of the Bibliothèque Mazarine and of the library of the Société de Port-Royal, whose jansenist holdings it presents.

**KEYWORDS :** public library ; cataloguing ; catholicism ; document preservation ; special holdings ; cataloguing rule

## INTRODUCTION

Sous l'Ancien Régime, le jansénisme ne cessa de soulever les polémiques les plus passionnées. Avec les bouleversements que la France a connus depuis la Révolution de 1789, la laïcisation de la vie politique, l'avènement d'une culture de masse, etc., on aurait pu croire que ce mouvement religieux constituait aujourd'hui un domaine où les passions partisans cédaient le pas aux exigences d'une recherche historique aux méthodes scientifiques lentement et sûrement établies. Il n'en est rien : le jansénisme donne lieu à des récits d'historiens chevronnés qui laissent perplexe quant à leur impartialité<sup>1</sup>.

C'est à ce phénomène, si important pour l'histoire non seulement religieuse, mais aussi littéraire et politique de notre pays, que j'ai été amené à m'intéresser au cours des trois mois de stage que j'ai effectués à la Bibliothèque Mazarine. Mon travail a en effet consisté à cataloguer deux fonds d'imprimés jansénistes des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ayant appartenu à deux érudits, dont les carrières cumulées couvrent la plus grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle. L'apprentissage du catalogage du livre ancien, la manipulation des ouvrages, la recherche de l'auteur de tel ou tel factum, ou encore la comparaison des différentes éditions d'un pamphlet m'ont apporté à la fois beaucoup de plaisir et la satisfaction d'accomplir une tâche utile, tant il est vrai que la rédaction d'un catalogue, comme celle d'un inventaire ou comme l'édition d'un texte, aboutit à un matériau durable.

Ce mémoire, avant tout travail de compilation, ne prétend pas offrir le même intérêt. Comment écrire sur le jansénisme après trois petits mois de stage, quand une vie ne suffirait pas à lire le dixième de la production imprimée et manuscrite qui concerne ce mouvement? En outre, les controverses théologiques suscitées par la doctrine janséniste et ses réfutations constituent des sujets difficiles et arides, pour lesquels il est pardonné de ne ressentir qu'une passion relative. Mais au-delà des questions doctrinales, on trouve des hommes, dont la vie ne m'a jamais laissé indifférent. Je me suis

---

<sup>1</sup> Pour illustrer ce propos, je donne en Annexe II des récits totalement opposés des origines de la condamnation des Cinq propositions et de l'hétérodoxie de Jansénius.

donc attaché dans ce mémoire à retracer, à travers leurs livres, certains événements de la carrière de quelques hommes, à commencer par les deux érudits qui possédèrent un jour les collections dont on me confia le catalogage. J'ai essayé, autant que je l'ai pu, de montrer l'intérêt profond de ces livres anciens, qui, pour beaucoup, dorment d'un sommeil dont on ne vient que trop rarement les réveiller.

Quatre parties ont pu être dégagées. Les deux premières étudieront les collections Gazier et Faugère, les deux dernières les gardiens de la mémoire janséniste que sont la Bibliothèque Mazarine et la bibliothèque de la Société de Port-Royal.

Au terme de ce travail, j'ai plaisir à remercier chaleureusement M. Pierre Gasnault, directeur de la Bibliothèque Mazarine, Melles Simone Lecoanet et Jacqueline Labaste et M. Jean-Claude Nardin, conservateurs en chef, sans oublier tout le personnel de la bibliothèque, des bibliothécaires-adjoints aux magasiniers, pour leur accueil et leur gentillesse, et qui ont fait que je suis arrivé à la Mazarine avec curiosité et en suis parti avec regrets. Je tiens plus particulièrement à exprimer ma gratitude à Melle Odile Gantier, conservateur en chef au fonds ancien, à qui je dois ce que je sais du catalogage du livre ancien et de sa "philosophie". J'espère seulement ne pas m'être montré un trop mauvais élève.

## I) LE FONDS GAZIER

Le fonds Augustin Gazier est le premier des deux fonds jansénistes dont j'ai entrepris le catalogage à la Bibliothèque Mazarine. Il est pourtant celui qui y est entré le plus récemment. Il a en effet été donné il y a quelques mois par Mme Durand Sibertin-Blanc, directrice de la bibliothèque municipale de Compiègne et descendante du grand historien du jansénisme que fut Augustin Gazier. De fait, Mme Durand Sibertin-Blanc proposa d'abord ce fonds à la bibliothèque de la Société de Port-Royal, que dirige bénévolement Melle Odette Barenne, agrégée de grammaire. Cette dernière, confrontée à des problèmes de place et soucieuse d'assurer la bonne conservation de ces ouvrages, ce dont elle n'a pas les moyens, convainquit la donatrice de diviser le fonds familial entre la bibliothèque de la Société de Port-Royal et la Bibliothèque Mazarine. Le partage s'effectua selon un principe qui permettait la Bibliothèque Mazarine d'acquérir des éditions qu'elle ne possédait pas encore dans ses collections. Avant d'examiner ce fonds et son intérêt pour l'histoire du jansénisme, il convient de présenter l'homme qui en fut le rassembleur patient.

### **Augustin Gazier**

Augustin Gazier naquit à Paris, dans le quartier de la très janséniste paroisse Saint-Séverin, le 29 août 1844. Par ses origines familiales, il se rattachait au jansénisme, comme en témoigne un prénom on ne peut plus augustinien. Son père, ancien élève, puis instituteur des écoles jansénistes de charité au faubourg Saint-Antoine, avait été nommé président de la Société Saint-Augustin<sup>2</sup> en 1863. Lycéen à Louis-le-Grand, Augustin Gazier entra à l'École Normale Supérieure, d'où il sortit agrégé de grammaire en 1868. En 1875, il soutint une thèse à mi-chemin entre l'histoire littéraire et l'histoire politique, *Les dernières années du cardinal de Retz (1655-1679)*, qui lui apporta le titre de docteur ès lettres et où il établit la sincérité de la conversion du cardinal de Retz<sup>3</sup>. Cinq ans après, il entra à la

---

<sup>2</sup> Devenu depuis Société de Port-Royal.

<sup>3</sup> Les liens de l'illustre mémorialiste avec le jansénisme sont fort bien développés dans l'excellente biographie que lui a consacrée Simone Bertière : *La vie du cardinal de Retz*, Paris : éd. de Fallois, 1990. 644 p.

Faculté des lettres de Paris comme maître de conférences. En 1894, il devint professeur adjoint de littérature française et, en 1913, obtint la chaire de poésie française. Augustin Gazier connut donc une brillante carrière professorale à la très républicaine Sorbonne. Membre du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS), il collabora à de nombreuses revues, dont la *Revue historique*, la *Revue critique*, le *Bulletin du Comité des travaux historiques*, les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, la *Revue de l'Art chrétien* et la prestigieuse *Revue des deux mondes*.

Reprenant la tradition paternelle, il participa de façon très active aux sociétés chargées de perpétuer la mémoire janséniste : de 1877 à 1922 il servit de secrétaire à la Société Saint-Augustin et présida de 1913 à 1922 la Société des amis de Port-Royal. Désirant donner une orientation plus scientifique et plus culturelle à cette dernière société, il ouvrit plus largement au public les ruines de Port-Royal-des-Champs et fit construire un oratoire-musée sur le site. Il rédigea à cette occasion une *Notice à l'usage des visiteurs* (1874). Il inaugura un buste de Racine en 1899 pour commémorer le bicentenaire de sa mort et, à l'occasion du bicentenaire de la destruction de Port-Royal-des-Champs, en 1909, il fit publier un superbe recueil d'images, véritable iconographie de Port-Royal. Toutes ces entreprises témoignent d'une volonté pédagogique de démocratiser et de pérenniser la mémoire janséniste.

Nombre des ouvrages d'Augustin Gazier tirent aussi leur origine de cette passion pour le jansénisme, qu'il fut l'un des premiers à aborder suivant les règles scientifiques d'érudition mises au point par la brillante école positiviste dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Je citerai ici les principaux d'entre eux : *Lettre à Grégoire sur les patois de France. Documents inédits sur la langue, les moeurs et l'état des esprits dans les diverses régions de la France au début de la Révolution* (1880) ; *Etudes sur l'histoire religieuse de la Révolution française* (1887) ; *Petite histoire de la littérature française*,

---

<sup>4</sup> Sainte-Beuve, antérieur à l'historiographie positiviste, n'est pas un historien, mais un critique littéraire. Son *Port-Royal*, paru de 1840 à 1860, en six volumes, est une oeuvre qu'on aborde essentiellement aujourd'hui pour ses qualités de style. Les principes de cette historiographie positiviste furent énoncés dans un manuel, *L'Introduction aux études historiques*, de Charles-Victor Langlois et Charles Seignobos. Les éditions Kimé ont eu l'heureuse idée de le rééditer en 1992.

*principalement depuis la Renaissance* (1891) ; *Une suite à l'histoire de Port-Royal d'après les documents inédits* (1906) ; *Le centenaire de Port-Royal* (1909) ; *Les derniers jours de Blaise Pascal* (1909), où Gazier prouve la fausseté de la séparation finale de Pascal avec Port-Royal ; *Blaise Pascal et Antoine Escobar* (1912) ; *Bossuet et Louis XIV* (1914) ; *Jeanne de Chantal et Angélique Arnauld* (1915) ; *Histoire générale du mouvement janséniste* (1922, 2 volumes). Ce dernier ouvrage, particulièrement important, constitue la somme et le testament historique d'Augustin Gazier. Il ne faut pas oublier de citer, parmi ses oeuvres, les éditions qu'il donna de grands écrivains du XVII<sup>e</sup> siècle : Antoine Arnauld, Boileau, La Fontaine, Racine, Bossuet, Pascal et surtout Godefroy Hermant, dont les *Mémoires sur l'histoire ecclésiastique du XVII<sup>e</sup> siècle* sont sans doute les plus précieux qui nous soient parvenus pour la connaissance de l'histoire de Port-Royal à son apogée.

### **Aperçu du fonds**

La collection de livres que Mme Durand Sibertin-Blanc a donnée à la Société de Port-Royal et à la Bibliothèque Mazarine ne représente, à n'en pas douter, qu'une faible partie de la bibliothèque originale d'Augustin Gazier. Mais ce dernier eut plusieurs enfants<sup>5</sup> et ses livres ont donc été, au fil des générations, dispersés ou perdus. Le fonds qui se retrouve aujourd'hui à la Mazarine compte donc 110 volumes, totalisant 38 auteurs ou anonymes.

Les principaux écrivains jansénistes, ou peu s'en faut, sont représentés parmi ces 38 auteurs. L'intérêt de ce fragment de bibliothèque et les problèmes qu'a pu causer son catalogage apparaîtront en examinant, par ordre chronologique des auteurs, les ouvrages qui m'ont semblé les plus intéressants. Dans ce choix, j'ai volontairement laissé de côté les ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle. Leur intérêt n'est pas moins grand mais, quand ils ne sont pas des oeuvres d'érudition historique, ils témoignent des survivances du jansénisme au XIX<sup>e</sup> siècle, problème que je ne peux aborder ici.

#### **Jean Du Vergier de Hauranne**

Le père fondateur lui-même du jansénisme français, Jean Du Vergier de Hauranne, plus connu sous son titre d'abbé de Saint-

---

<sup>5</sup> Augustin Gazier eut cinq fils et deux filles. Un de ses fils et ses deux gendres sont morts pour la France au cours de la première guerre mondiale.

Cyran (Bayonne, 1581 - Paris, 1643), est représenté dans le fonds Gazier. Ami de Jansénius dès 1609, Saint-Cyran établit avec lui les plans de l'*Augustinus* en 1621. Après la mort du cardinal de Bérulle en 1629, qui exerça sur lui une profonde influence, il devint de fait le chef du parti dévôt et s'opposa à la politique résolument nationale du cardinal de Richelieu<sup>6</sup>, ce qui lui valut d'être emprisonné à Vincennes de mai 1638 à février 1643. Libéré, il mourut quelques mois plus tard, le 11 octobre 1643, auréolé de la gloire du martyr.

C'est dans sa prison de Vincennes que Saint-Cyran avait rédigé les *Considerations sur les dimanches et les festes*, contenues dans le fonds Gazier. Après un considérable travail rédactionnel, les jansénistes en donnèrent en 1670 une édition parisienne. Cet ouvrage anodin ne risquait pas de rallumer la paix de l'Église laborieusement établie par un arrêt du Conseil et un bref du pape Clément IX.

### **Antoine Arnauld**

Après avoir évoqué l'homme qui fonda la doctrine janséniste en France, abordons l'homme qui la pérennisa : son disciple Antoine Arnauld, dit le Grand Arnauld (Paris, 1612 - Bruxelles, 1694). Vingtième enfant issu d'une famille de robe très engagée dans la Contre-Réforme catholique<sup>7</sup>, il s'engagea dans les ordres et fut reçu

<sup>6</sup> Tout historien ou lecteur d'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, sans être un partisan passionné de la politique du cardinal de Richelieu, ne peut manquer de s'interroger sur l'aveuglement ou la naïveté des tenants du parti dévôt dans leur programme de politique étrangère. Leur attachement à la grande puissance catholique qu'était alors l'Espagne les a souvent conduits, en temps de guerre "froide", puis de guerre ouverte, à ce qui apparaît aujourd'hui comme une "trahison". Cela n'excuse pas, mais explique en partie la dureté de Louis XIII et de Richelieu envers des hommes comme les frères Marillac ou Saint-Cyran, par exemple. Sur Richelieu, on ne peut que renvoyer à l'admirable biographie que Roland Mounier lui a consacrée peu avant sa mort : *L'homme rouge ou la vie du cardinal de Richelieu*. Paris : R. Laffont, 1992. XVI-905 p. Sur Louis XIII, voir : CHEVALIER, Pierre. *Louis XIII, roi cornélien*. Paris : Fayard, 1988. 696 p. Sur l'époque, voir : TAPIÉ Victor-Lucien. *La France de Louis XIII et de Richelieu*. Paris : Flammarion, 1980. 461 p. (excellent tableau). Les ouvrages de Michel Carmona sur Richelieu, Marie de Médicis et la France de Richelieu, tous parus chez Fayard, sont aussi aussi fort pratiques.

<sup>7</sup> Le père d'Antoine Arnauld, avocat célèbre, avait plaidé contre les jésuites et demandé leur exil à la suite des attentats perpétrés contre Henri IV en 1594.

docteur en Sorbonne en 1641. En 1643, il publia son ouvrage, sans doute le plus célèbre, qui en fit le chef du parti janséniste après la mort de Saint-Cyran, *De la fréquente communion*, où il attaquait l'encouragement que donnaient les casuistes jésuites aux pécheurs à communier fréquemment.

Trois des innombrables oeuvres<sup>8</sup> d'Arnauld sont présentes dans le fonds Gazier. La première est sa fameuse *Apologie des religieuses de Port-Royal*, dans laquelle il prend la défense des religieuses persécutées par l'archevêque de Paris Hardouin de Péréfixe pour ne pas vouloir signer le formulaire imposé par arrêt du Conseil du 23 avril 1661. Ce formulaire contenait l'approbation des bulles *Cum occasione* et *Ad sacram*, signées les 31 mai 1653 et 16 octobre 1656 par les papes Innocent X et Alexandre VII, et la condamnation des Cinq propositions tirées de l'*Augustinus* de Jansénius<sup>9</sup>. La Bibliothèque Mazarine possédait déjà trois exemplaires de l'édition originale, mais un accroissement supplémentaire ne constitue nullement une redondance pour un tel ouvrage. Lorsqu'il s'agit de livres anciens, il existe peu de véritables doubles, chaque exemplaire ayant son histoire et ses particularités. Ainsi, l'exemplaire provenant de la collection Gazier possède deux ex-libris manuscrits, qui nous indiquent qu'il appartient à Louis-Alexandre Croiset et Beaujon, personnages inconnus par ailleurs.

A la Bibliothèque Mazarine, ces mentions d'appartenance sont systématiquement relevées et font l'objet d'un fichier spécial à l'usage des chercheurs. Le rôle de ce fichier est double : il permet, petit à petit, de rassembler toutes les marques de provenance trouvées dans les fonds de la bibliothèque et d'apporter ainsi une contribution à son histoire et plus généralement à l'histoire des bibliothèques privées sous l'Ancien Régime ; et lors d'exposition, il offre la possibilité de retrouver rapidement des livres ayant appartenu à tel personnage illustre ou à telle institution.

Le deuxième ouvrage d'Arnauld est *La Tradition de l'Eglise, sur le sujet de la penitence*, dans l'édition publiée par François Foppens à

---

<sup>8</sup> Les oeuvres d'Arnauld ont été publiées de 1775 à 1783 par Gabriel Dupac de Bellegarde, Jean Hautefage et Noël de Larrière en 43 volumes in-4°, et encore cette édition n'est pas complète!

<sup>9</sup> Sur les Cinq propositions et la bulle *Cum occasione*, je renvoie aux textes cités dans l'Annexe II.

Bruxelles en 1714. La Bibliothèque Mazarine possédait déjà un exemplaire de la première édition, publiée en 1644, à Paris, chez le grand libraire parisien Antoine Vitré.

Le troisième ouvrage d'Arnauld est de plus vaste ampleur : *La Morale pratique des jésuites* comprend en effet 8 volumes. Les 2 premiers sont l'oeuvre de Sébastien Du Cambout de Pontchâteau (1634 - 1690). Ce gentilhomme de grande famille, plus attiré par le rayonnement moral et littéraire de Port-Royal que par la doctrine augustinienne, rompit avec son milieu et, dirigé par Antoine Singlin, devint jardinier volontaire à Port-Royal-des-Champs. Nicole et Arnauld le chargèrent de réunir et de traduire les pièces latines, italiennes et espagnoles destinées aux deux premiers volumes de la *Morale pratique des jésuites*. Arnauld, auteur des *Remarques* qui figurent dans le t. 2, écrivit personnellement les 6 suivants, où il s'en prend à la politique menée par les jésuites au Paraguay, aux Philippines ou en Chine. Un extrait de la préface du t. 3 donnera une idée du ton de la polémique : "*Préface aux reverends P.P. jésuites. Mes reverends peres. Comme personne ne doute que le livre qui a paru depuis quelques mois contre la Morale pratique ne vous doive être attribué, & que vous-mêmes seriez fâchez qu'on en eût une autre pensée, j'ai eu, ce me semble, raison de croire, que de ce qu'il est sans nom d'auteur, c'est que, pour lui donner plus d'autorité, vous n'avez pas voulu qu'il fût regardé comme l'ouvrage d'un particulier ; mais comme la défense de la Compagnie dont tout le corps se rendoit garand. [. . .] C'est un procès qui ne pourra être instruit que par beaucoup d'écritures. Car le public n'est pas disposé, mes reverends peres, à nous croire ni les uns ni les autres, si nous nous contentions d'assurer ce qu'il nous plairoit, sans l'appuyer de bonnes preuves. C'est néanmoins ce que vous faites souvent, ou pour mieux dire presque toujours ; mais on n'a pas crû vous devoir imiter en cela. Attendez-vous donc, mes peres, à plusieurs volumes, à qui on donnera le même titre de Morale pratique, quoi que ce ne soit pas le même auteur, parce que c'est le fondement de cette cause qui se doit plaider devant le public. Vous n'en serez pas fâchez. Car vous déclarez fièrement dans votre I. chapitre, que vous trouverez bon, que l'on multiplie les volumes de la Morale pratique*".

Cette préface résume bien les principaux éléments de la littérature de polémique entre les jansénistes et leurs adversaires : les ouvrages

sont le plus souvent anonymes, ou bien l'auteur se cache sous un pseudonyme. Ils se répondent les uns les autres, les réponses entraînant les réponses. Ils en appellent au public comme témoin et juge, et pour toucher plus de monde sont le plus souvent rédigés en français. Ils sont généralement fort bien documentés et livrent, pour arguer de leur véracité et de leur sérieux, quantité de pièces d'archives, relations privées ou publiques, mandements épiscopaux, brefs papaux, ordonnances royales, arrêtés parlementaires, correspondances particulières, mémoires justificatifs personnels, etc. Enfin, pour mettre de son côté les rieurs et ridiculiser son adversaire, le ton est ironique et mordant.

La série des volumes de la *Morale pratique des jésuites* contenue dans le fonds Gazier a posé un problème de catalogage que j'ai constamment retrouvé : les 8 volumes forment un seul ensemble depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne leur reliure. Cependant, les tomes 1 et 2 ont été imprimés à Amsterdam, *Aux dépends de la Compagnie*, en 1746, les tomes 3 et 6 à Nancy chez Joseph Nicolai en 1734 et 1735, les tomes 4, 5, 7 et 8 ne portent pas d'adresse, mais ont été imprimés en 1716 et 1718. Cet ensemble s'avère donc composite, les volumes appartenant au moins à trois éditions différentes. Suivant le point de vue et les conseils d'Odile Gantier, ce n'est pas l'exemplaire, fruit d'une histoire particulière, qui a été catalogué, mais les différentes éditions. Ainsi, au lieu de faire une seule fiche à partir de 3 éditions disparates, j'ai fait 3 fiches correspondant chacune aux 3 éditions rencontrées. Il est possible que les volumes imprimés en 1716 et ceux publiés en 1718 n'appartiennent pas à la même édition, mais dans le doute il est apparu préférable d'éviter de multiplier les éditions.

Ce point de vue, qui privilégie les éditions par rapport aux exemplaires composites, peut parfois dérouter le lecteur consultant le fichier. Dans notre cas, la première notice qu'il rencontrera sera en effet celle de l'édition de 1716-1718, qui concerne les volumes 4, 5, 7 et 8. Pour peu qu'il n'ait pas l'idée d'aller voir la notice suivante, il croira que la Bibliothèque Mazarine ne possède pas les premiers volumes de cet ouvrage<sup>10</sup>. Mais par sa rigueur scientifique et sa

---

<sup>10</sup> Le cas peut sembler extrême, mais j'ai pu me rendre compte au cours du stage que certains lecteurs n'avaient aucune "logique" dans leur pratique de recherche et que leur utilisation du fichier pouvait être fort maladroite.

logique, cette manière de procéder apparaît comme nettement plus satisfaisante. Les notices deviennent alors des outils bibliographiques de la plus grande utilité pour tout chercheur.

### **Antoine Singlin**

Antoine Singlin (1607-1664) fut l'aumônier des religieuses de Port-Royal-des-Champs et, prédicateur célèbre, le directeur de Blaise et de Jacqueline Pascal. Le fonds Gazier contenait ses *Instructions chrétiennes sur les misteres de N. Seigneur Jesus-Christ* dans l'édition publiée par Jacques III Rollin, à Paris, en 1736, et révisée par l'abbé Claude Lequeux.

### **Jean Hamon**

Jean Hamon (Cherbourg, 1618 - Paris, 1687) est une autre grande figure de Port-Royal-des-Champs. Docteur en médecine de la faculté de Paris, il avait commencé une grande carrière quand, en 1649, touché par Dieu, il fit retraite loin du monde. Peu après il entra en relation avec Antoine Arnauld, dont il devint le secrétaire, et avec Port-Royal où, comme plus tard Sébastien du Cambout de Pontchâteau, il fit office de jardinier, puis retrouva son premier emploi de médecin de la communauté des religieuses. Un de ses titres de gloire est de s'être occupé de Racine, alors âgé de 16 ans à 19 ans. Ce dernier, reconnaissant, demanda d'ailleurs à être enterré auprès de Jean Hamon. Le fonds Gazier contient son plus beau traité, *De la solitude*, dans une édition prétendument imprimée à Amsterdam.

### **Pierre Nicole**

La troisième grande figure du jansénisme français du XVII<sup>e</sup> siècle, Pierre Nicole (Paris, 1625 - Paris, 1695), est fort bien représentée dans le fonds Gazier par des exemplaires de son grand ouvrage, les *Essais de morale*. Dès 1646, il fut, avec Claude Lancelot et Walon de Beaupuis, l'un des maîtres des fameuses petites écoles du faubourg Saint-Jacques, puis des Granges. A partir de 1654, il devint, pour plus de 20 ans, le collaborateur le plus régulier d'Antoine Arnauld. Mais contrairement à son ami et maître, il ne resta pas longtemps en exil après la mort, en 1679, de la duchesse de Longueville<sup>11</sup>, protectrice des jansénistes. Dès 1680, il regagna la France et put 3 ans plus tard reparaître à Paris. Il ne se mêla plus dès lors de

---

<sup>11</sup> Soeur du Grand Condé et de Conti, elle joua un rôle capital lors de La Fronde. Après une jeunesse quelque peu tumultueuse, elle se convertit et s'amenda.

controverse janséniste et se contenta de poursuivre ses *Essais de morale*, tant appréciés par Mme de Sévigné.

La rédaction de ces *Essais* s'étala sur près de 20 ans : en 1670, Nicole publia le *Traité de l'éducation d'un prince* sous le pseudonyme de sieur de Chanterresne. L'année suivante, il sortit le premier volume des *Essais de morale*. *L'Éducation d'un prince*, réimprimée, devenait le second volume d'une série qui allait bientôt en compter 6. En 1687-1688, une suite en 4 volumes parut sous le titre de *Continuation des Essais de morale*.

Les *Essais de morale* sont sans doute le meilleur ouvrage de Nicole. A l'exemple de Pascal, il s'est efforcé de proposer une suite de réflexions destinées à guider les hommes dans la pratique du bien.

La Bibliothèque Mazarine possède plusieurs éditions des *Essais de morale* et de leur *Continuation*.

La première en date est représentée par le tome 1 de la *Continuation*, imprimé à Paris chez Guillaume I<sup>er</sup> Desprez et Elie Josset en 1688. Les autres tomes de cette édition ne figurent pas dans les collections de la bibliothèque.

Vient ensuite l'édition de 1713, publiée à Paris chez Guillaume II Desprez et Jean Desessartz, comprenant cinq tomes pour les *Essais* et cinq pour la *Continuation*. Seul le tome 3 est manquant.

Les mêmes éditeurs publièrent en 1714-1715 une nouvelle édition en treize tomes : les *Essais* occupent les six premiers tomes et la *Continuation* les cinq derniers ; les tomes 7 et 8 sont constitués par des *Lettres* de Nicole, qui n'ont en fait rien à voir avec les *Essais de morale*, mais que l'on a ajoutées à ce corpus de textes pour des raisons commerciales. Cette édition fait partie du fonds Gazier. Elle est incomplète du tome 2.

Trois volumes isolés témoignent ensuite d'une édition de 1715, publiée par les mêmes éditeurs dans un format in-18°, alors que les précédentes sont en in-12°. Ces trois volumes sont le tome 6 des *Essais* et les deux tomes des *Lettres*.

Une autre édition in-18°, faisant partie du fonds Gazier, porte la même mention de lieu d'édition et de date. Cette date de la page de titre est pourtant erronée puisque l'enregistrement du privilège est daté du 20 janvier 1718. Seuls les six premiers tomes, les *Essais*, y figurent. Il n'est pas sûr du tout que les tomes 7 et 8 (les *Lettres*) et 9 à 13 (la *Continuation*) aient jamais été réimprimés pour cette édition.

Ils ne se trouvent pas en tout cas dans les collections de la Bibliothèque nationale.

La dernière édition des *Essais de morale* possédée par la Mazarine est toujours due à Guillaume II Desprez et Jean Desessartz et date de 1725. Les tomes 7 et 8 sont manquants, mais, grâce au fonds Gazier, les tomes 2, 4 et 9 à 13 sont maintenant conservés en double à la Bibliothèque Mazarine.

Un problème est apparu au cours du catalogage des différentes éditions des *Essais de morale* conservées à la Bibliothèque Mazarine. On classe normalement les différentes oeuvres d'un auteur selon l'ordre alphabétique des titres. Or, comme on l'a vu, les *Essais de morale* sont composés de trois parties, dont la première, les *Essais de morale* proprement dits, se retrouverait, en suivant ce principe, après la troisième, la *Continuation*. Pour remédier à cet inconvénient propre à dérouter un lecteur, les notices des deuxième et troisièmes parties des *Essais* ont vu, selon l'heureuse idée de Melle Gantier, leur zone de titre commencer par le titre de la première partie, qui constitue le titre générique, placé entre crochets. Ce problème, que j'ai rencontré à nouveau par la suite, a été résolu de la même façon.

### **Jacques-Joseph Duguet**

La vie de l'abbé Jacques-Joseph Duguet (Montbrison, 1649 - Paris, 1735) est à cheval sur le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Entré à l'Oratoire en 1667, il refusa en 1684 de signer le formulaire anti-janséniste, quitta son ordre et se rendit à Bruxelles, auprès d'Arnauld. Ne supportant pas l'exil, il retourna en France deux ans plus tard et obtint en 1690 la permission de reparaître à Paris, à condition de se tenir tranquille. Par la méfiance qu'il ressentit à l'égard des convulsionnaires de Saint-Médard, après avoir un temps senti l'influence d'une prophétesse répondant au nom de soeur Rose, Duguet se rattache au jansénisme du XVII<sup>e</sup> siècle, celui d'Arnauld et de Nicole.

Deux de ses oeuvres figurent dans le fonds Gazier : l'*Explication littérale de l'ouvrage des six jours*, co-rédigée par l'abbé Jacques Vincent Bidal d'Asfeld et dont la Bibliothèque Mazarine possède déjà deux autres éditions ; les *Lettres sur divers sujets de morale et de piété*, en neuf volumes, représentées par un exemplaire composite. Le tome 1, publié par la veuve de Jacques I<sup>er</sup> Estienne, appartient à une édition commencée en 1735 ; les tomes 2 et 3, publiés par

Jacques I<sup>er</sup> Estienne et François Babuty, et 5 à 9, par Guillaume III Cavelier ou la veuve de Laurent d'Houry, à une édition poursuivie de 1728 à 1737 ; le tome 4, publié par la veuve d'Houry, date de 1742. La Bibliothèque Mazarine possède en outre une édition publiée en 1726-1737 par Jacques I<sup>er</sup> Estienne et François Babuty pour les tomes 2 et 3, et par Guillaume III Cavelier et la veuve de Laurent d'Houry pour les tomes 5 à 9, ainsi qu'un autre exemplaire du tome 4 publié, comme l'autre, en 1742, cette fois par Guillaume III Cavelier. A partir de 1734, après la mort de Jacques I<sup>er</sup> Estienne, qui met fin à son association avec François Babuty, le privilège a été racheté par Guillaume III Cavelier pour les tomes 5 et suivants, comme en fait foi le privilège. La veuve Estienne continue cependant à éditer les quatre premiers volumes. Cavelier s'associe quant à lui avec la veuve de Laurent d'Houry pour publier les tomes 5 à 9. Cette association aboutit à des éditions partagées, dont témoignent les deux exemplaires du tome 4 : ils sont en tout point identiques, à l'exception de la page de titre, que chacun des deux libraires a composée pour y apposer son adresse. Ce système d'éditions partagées, quand il n'est pas clairement annoncé par un privilège, et quand les exemplaires que l'on a sous la main sont incomplets ou composites, ne tend pas à faciliter la tâche du catalogueur.

### **Pierre-Sébastien Gourlin**

*L'Institution et instruction chrétienne*, due à l'abbé Pierre-Sébastien Gourlin (Paris, 1695 - *ibid.*, 1775) constitue un exposé complet de la doctrine chrétienne, une sorte de catéchisme, mais l'ouvrage est empreint de jansénisme. De fait, il est prétendument imprimé à Naples, mais Barbier et Weller indiquent qu'il fut imprimé à Paris. Les privilèges qui l'accompagnent sont des faux. L'abbé Gourlin, un des principaux rédacteurs des *Nouvelles ecclésiastiques*, le journal des jansénistes qui échappa constamment aux recherches de la police de Louis XV, devait avoir l'habitude de ce genre de camouflage.

### **Les mémorialistes**

La collection Gazier contient d'autres auteurs jansénistes moins connus, mais souvent fort intéressants. Leur énumération n'apporterait cependant pas grand chose à ce mémoire. Qu'il me soit néanmoins permis d'en citer encore trois.

Antoine de La Chassagne (Châteaudun, 1682 - Paris, 1760) et Charles Hugues Le Febvre de Saint-Marc (Paris, 1698 - Paris,

1769), écrivirent une *Vie de monsieur Pavillon, évêque d'Alet*, publiée en trois volumes à Chartres, sous une fausse adresse, en 1738. Le tome 3 offre, aux p. 237-431, un impressionnant recueil de pièces justificatives.

René de Cerveau (Paris, 1700 - Paris, 1780), opposant à la bulle *Unigenitus* et collaborateur des *Nouvelles ecclésiastiques*, rédigea un *Nécrologe des plus célèbres confesseurs et défenseurs de la vérité*, publié de 1761 à 1768, où il cite un grand nombre de personnes de second plan<sup>12</sup>, donne des listes d'ouvrages et recueille des pièces rares. Ces deux ouvrages témoignent de ce travail de transcription, de rédaction et de publication de la mémoire janséniste qu'a clairement exposé Catherine Maire<sup>13</sup>.

---

12 Parmi les personnes qui font l'objet d'une notice, j'ai eu l'étonnement de rencontrer un certain P. Bernard Rech, chanoine et sacristain de l'église de Pamiers, "religieux bien respectable pour sa piété et son attachement à la vérité", emprisonné de 1681 à 1685 au château de Dax à cause de ses opinions jansénistes et mort à Baron, près de Senlis, le 19 février 1696. Des recherches ultérieures dans des biographies ariégeoises ne m'ont pas permis de retrouver ce personnage, ce qui prouve le grand intérêt qu'offre le *Nécrologe* de l'abbé Cerveau par la rareté et la précision de ses informations.

13 MAIRE, Catherine. Port-Royal. Dans NORA, Pierre. *Les lieux de mémoire. III : la France*. Paris : Gallimard, 1993. Vol. 1, p. 470-529.

## II) LE FONDS FAUGERE

Le deuxième fonds janséniste sur lequel j'ai travaillé a appartenu à un érudit antérieur de plus d'une génération à Augustin Gazier, Armand-Prosper Faugère. C'est sa veuve, décédée en 1899, qui le légua à la Bibliothèque Mazarine.

### Armand-Prosper Faugère

Ce littérateur naquit à Bergerac le 10 février 1810. Après avoir fait son droit à Paris, il prit la toge d'avocat, puis entra dans l'administration. Attaché le 12 mai 1839 au ministère de l'Instruction publique comme chef du secrétariat, sous l'autorité du ministre François Villemain, Faugère donna sa démission l'année suivante quand celui-ci quitta le ministère Soult. Il entra le 1<sup>er</sup> juin 1840 en qualité de rédacteur au ministère des Affaires étrangères, où il devint successivement rédacteur (1841), sous-directeur (1852) et directeur des archives et de la chancellerie (28 octobre 1866). Gabriel Hanotaux<sup>14</sup> dresse dans ses *Mémoires* un curieux portrait de Faugère, qu'il rencontra en 1878 en fréquentant les archives du Quai d'Orsay pour ses recherches sur Richelieu. "*M. Faugère, le redouté gardien du sérail, m'apparut sous la figure d'un bourgeois de 1830, mince, pâle, légèrement courbé, l'air souffreteux et frileux, de courts favoris blancs en pattes de lapin, l'oeil inquiet et le regard fuyant, armé de finesse diplomatique et d'un accueil aimable, avec une politesse à peine distante. [. . .] Il prit son parti de ma présence ; conquis par mon assiduité même et non sans recourir parfois pour ses recherches à mon zèle juvénile, il m'apparut ce qu'il était, un vieillard bon et indulgent, plein de sagesse et de douceur, connaissant à fond son XVII<sup>e</sup> siècle, d'une érudition parfois un peu fantaisiste, mais toujours respectueuse et grave*<sup>15</sup>". Faugère prit sa retraite le 23 janvier 1880 avec le grade de ministre plénipotentiaire de première classe.

---

<sup>14</sup> Gabriel Hanotaux (Beaurevoir, 1853 - Paris, 1944), archiviste-paléographe, fut ministre des Affaires étrangères de 1894 à 1898.

<sup>15</sup> J'extrais cette citation d'une conférence que M. Gasnault a faite à la Société des Amis de Port-Royal, le 20 janvier 1984, sur la Bibliothèque Mazarine et ses fonds jansénistes, et dont il m'a aimablement prêté le texte manuscrit.

Il débuta dans la carrière des lettres en 1835 avec la publication d'une brochure intitulée *La vie et les bienfaits de La Rochefoucauld-Liancourt* et participa à la création l'année suivante d'un périodique intitulé *Le Moniteur religieux*, qui se fonda rapidement avec le *Conservateur de la foi de l'abbé Orsini*. Sa collaboration à ce journal fut active : il y fit paraître une série de courts articles intitulés *Lettres à un habitant de la province*.

De 1836 à 1842, il remporta à trois reprises le prix d'éloquence au concours de l'Académie française, sur les sujets suivant : *Du courage civil, ou l'hôpital chez Montaigne* (1836), *Eloge de Gerson* (1838), *Eloge de Blaise Pascal* (1842). C'est en rédigeant ce dernier ouvrage que Faugère mit au jour des documents précieux et jusqu'alors inédits sur Pascal. Il se consacra dès lors à des recherches sur la vie, la famille et les oeuvres de l'auteur des *Pensées*.

Ses principaux travaux publiés sont une édition des *Pensées, fragments et Lettres de Pascal* (1844, deux volumes), qui constitue, du point de vue scientifique du moins, l'édition princeps des *Pensées* que Pascal laissa inachevées et désordonnées et dont le manuscrit se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale ; des éditions des *Lettres, opuscules et mémoires de Mme Périer et de Jacqueline, soeurs, et de Marguerite Périer, nièce de Pascal* (1845) ; de *l'Abrégé de la vie de Jésus-Christ*, par Pascal ; des *Lettres de la Mère Arnauld* (1858, deux volumes) ; des *Mémoires de Madame Roland* (1864, deux volumes) ; un ouvrage dicté par son emploi au ministère des affaires étrangères, *Le Zollverein ou l'union des douanes de la Prusse et des états allemands* (1859). *Le Temps*, la *Revue du XIX<sup>e</sup> siècle* et *Le Correspondant*, entre autres journaux, s'assurèrent en outre sa collaboration.

### **Aperçu du fonds**

Cette collection comprend des manuscrits et des imprimés. Les manuscrits, cotés 4529 à 45558, sont majoritairement des papiers et correspondances de Faugère, mais aussi beaucoup de copies ou pièces originales des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles concernant Pascal et sa famille, des autographes de la Mère Agnès, du duc de Roanez, de Domat, de Dom Clémencet, de Louis Périer, etc.

Parmi les imprimés, on trouve environ 40 éditions différentes des *Provinciales* et plus de 80 éditions des *Pensées* en français et dans les principales langues européennes

### **Les recueils de Saint-Jean d'Angély**

Le fleuron de la collection Faugère est constitué par ce qu'on appelle les recueils de Saint-Jean d'Angély, rassemblant environ 500 pièces, tant manuscrites qu'imprimées, rassemblées en une quinzaine de gros recueils.

La plupart des manuscrits et des livres possédés par Pascal avaient été rassemblés après sa mort par son beau-frère et sa soeur, Florin et Gilberte Périer, au château de Bien-Assis, près de Clermont-Ferrand. En 1687, Louis Périer, leur fils, chanoine de l'église cathédrale de Clermont, hérita de ces papiers. Il donna à la riche bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés les originaux des *Pensées*, qu'il avait collés sur de grandes feuilles blanches et reliés, et deux autres volumes, dont *Abrégé de la vie de Jésus-Christ*. A sa mort, en 1713, les manuscrits et imprimés passèrent à sa soeur Marguerite Périer, qui les donna à des alliés de la famille, en l'occurrence son cousin Dom Jean Guerrier, prieur de l'abbaye bénédictine de Saint-Jean d'Angély, et son neveu le P. Pierre Guerrier, oratorien. Après diverses péripéties, les recueils de Saint-Jean d'Angély passèrent en 1830 au grand séminaire de La Rochelle. En 1855, l'évêque de cette ville les donna à Prosper Faugère.

Le fonds d'imprimés que j'ai eu à cataloguer ne représente qu'une petite partie des imprimés de la collection Faugère. Il est constitué de libelles, pamphlets, placards, factums, ordonnances et autres brochures, ou simplement de livres de petit format qui, n'ayant pas été reliés dans des recueils factices comme l'étaient généralement les pièces de ce type, avaient été placés dans les cartons contenant les pièces manuscrites, échappant ainsi au catalogage dans le fichier du fonds ancien.

Deux catégories d'ouvrages figurent dans ce fonds d'imprimés : les ouvrages écrits par Faugère ou par ses contemporains ; des ouvrages écrits aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qui constituent, au même titre que les manuscrits, des documents de première main, des sources. C'est à ces derniers, comme pour le fonds Gazier, que cette étude va spécialement s'attacher.

Avant d'aborder les livres anciens, il faut cependant signaler une particularité de quelques-uns des livres modernes. Faugère jouissait auprès de ses contemporains de la légitime réputation de l'éditeur érudit de *Pensées* de Pascal, à une époque où les éditions n'étaient pas méprisées, mais considérées comme les outils indispensables à toute recherche historique. Cette réputation se retrouve dans les dédicaces manuscrites que lui ont adressées plusieurs historiens de son époque. Ainsi Benoît Gonod lui dédicace, en 1847, ses *Recherches sur la maison où Blaise Pascal est né* ; en 1880, Charles Henry envoie ses *Recherches sur les manuscrits de Pierre de Fermat* "au premier éditeur de Pascal", et, en 1885, Constantin Le Paige lui adresse son édition de la correspondance du mathématicien liégeois René-François de Sluse.

### Le XVIII<sup>e</sup> siècle

Le XVIII<sup>e</sup> siècle n'est représenté que par cinq documents :

- une entrée royale des ducs de Berry et de Bourgogne à Avignon en 1701
- une *Reponse aux objections publiées contre l'Institut des jesuites*, publiée anonymement en 1761. L'auteur, très probablement jésuite, s'en prend nommément à un "ouvrage en quatre volumes in-12 plein de fiel & de méchanceté, de fausses anecdotes, d'imputations odieuses", l'*Histoire générale de la naissance et des progrès de la compagnie de Jésus*, publiée l'année précédente à Paris et due à deux farouches jansénistes, l'abbé Christophe Coudrette et le bailli du Temple, Louis-Adrien Le Paige, deux personnages dont j'aurai l'occasion de reparler.
- un placard annonçant une conférence de mathématiques appliquées à l'art des fortifications, qui devait se tenir dans le collège des jésuites de Clermont-Ferrand en 1761.
- des *Instructions secretes, et dispositions particulieres des provinciaux des cinq provinces des jesuites de France*, publiées en 1762 sous une fausse adresse à Dolesie, c'est-à-dire à Paris. Il n'est pas inintéressant de citer le début de l'avertissement de ce petit ouvrage janséniste : "J'étois allé prendre l'air le dernier jour de mars de la présente année dans le clos des Chartreux de Paris. J'y vis deux jésuites assis sur un banc de pierre dans l'allée des marronniers. L'un d'eux tenoit dans ses mains un papier où il paroissoit lire avec un air de satisfaction, & l'autre paroissoit écouter avec avidité. Il vint tout-

à-coup une ondée qui força mon jésuite lecteur de serrer avec précipitation son papier & d'aller avec son compagnon chercher un asyle contre la pluie. Je les suivois des yeux & des pieds. En passant auprès du banc où je les avais vu assis, j'apperçus quelque chose de blanc. Je fus le ramasser, je jettai un coup d'oeil dessus, le titre seul piqua ma curiosité. C'étoit précisément l'écrit que je donne au public. Je le serrai avec soin, & je courrus aussi pour me mettre à couvert de la pluie. J'entrai dans l'église des chartreux, j'y vis mes deux jésuites. Je m'apperçus que l'un d'eux fouilla dans sa poche, & qu'il parla d'un air inquiet à l'oreille de son camarade. Aussitôt ils sortirent l'un & l'autre & jetterent en passant devant moi un coup d'oeil sur ma personne qui me fit trembler. J'avoue même ingénument que je fis machinalement un signe de croix". . .

L'auteur poursuit dans la même veine et donne l'édition du papier soit-disant perdu par les jésuites, qu'il prétend être des *Instructions secretes* dans lesquelles les jésuites développent un programme visant à la domination universelle. Toute cette histoire est bien entendu inventée et les prétendues *Instructions secretes* ne sont qu'un faux grossier. Ce genre de falsification n'est certes pas une invention du XVIII<sup>e</sup> siècle mais il se développera fortement quelques années plus tard sous la Révolution, où royalistes et républicains se renverront incessamment des accusations de complot contre l'ordre établi ou la nation, la monarchie ou la liberté.

- des *Eloges du pere Guerrier, pretre de l'Oratoire, et de monsieur Garmages, curé de S. Pierre*, dus à l'abbé Joseph Micolon de Blanval et publiés à Clermont-Ferrand en 1773. Cet ouvrage est représentatif d'un certain type de littérature qui remportait du succès au XVIII<sup>e</sup> siècle : l'éloge des "gloires locales" au sein des sociétés et académies savantes. Malgré toutes les imprécisions dues aux règles de la rhétorique (l'éloge de quelqu'un n'est pas sa biographie ; il convient de citer le moins possible de dates ou de noms propres<sup>16</sup>),

---

<sup>16</sup> Une digression hors-sujet me permettra d'établir une comparaison probante : le récit de la campagne de 363, où l'empereur Julien l'Apostat (361-363) trouva la mort en Mésopotamie, chez les historiens du Bas-Empire Zosime et Ammien Marcellin d'une part, et chez le rhéteur Libanios d'autre part, différent du tout au tout. Ils s'appuient pourtant sur la même source, les *Mémoires*, perdus, du médecin Oribase. Mais les techniques et les objectifs de la rhétorique sont, la plupart du temps, très différents de ceux de l'histoire.

cet ouvrage reste aujourd'hui précieux pour connaître quelques éléments de la vie de deux clermontois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le *Dictionnaire de biographie française* cite en effet l'opuscule de l'abbé Micolon de Blanval comme unique source de la notice consacrée à l'abbé Garmages. Cet homme voit encore son nom cité aujourd'hui dans certains ouvrages pour avoir été le premier "archéologue" du site de Gergovie. Curieusement, ce même dictionnaire ne consacre pas de notice au P. Guerrier, dont on a vu qu'il était apparenté à la famille Périer.

### **Le XVII<sup>e</sup> siècle**

Le XVII<sup>e</sup> siècle fournit la plus grande partie des pièces de ce fonds Faugère. Pour la plupart, il s'agit de pièces in-4° très courtes. Elles tournent principalement autour de la bulle *Ad sacram* du pape Alexandre VII, qui condamne les cinq propositions tirées de l'Augustinus de Jansénius ; d'extraits du procès-verbal de l'Assemblée générale du clergé de France

- Les publications des jésuites, libelles et factums, des années 1650 sont bien représentées : l'*Elogium divi Augustini umbra ejusdem* du P. Philippe Labbe et l'*Ad amicum quendam epistola* du P. Philippe Petau en 1652, l'*Ars et disciplina janseniana* en 1654, l'*Epitaphe de Jansenius, avec l'ordre de sa sainteté pour la faire oster* en 1656, les *Conclusions theologiques sur les traittés de la grace, et de la predestination*, pièce de vers, en 1659. Je n'ai pas réussi à trouver les auteurs des trois dernières pièces, et les ouvrages qui les citent les donnent comme anonymes.

### **Amable de Bourzeis**

Les *Conferences de deux theologiens molinistes*, publiées en 1650, sont dues à Amable de Bourzeis (1606 - Paris, 1671), abbé de Saint-Martin de Cores, qui fut l'un des premiers membres nommés à l'Académie française. Dès 1649, il s'engagea dans la polémique augustinienne en faveur des jansénistes. Dans l'ouvrage conservé dans le fonds Faugère, il s'oppose au traité du feuillant Dom Pierre de Saint-Joseph, *Les sentimens de s. Augustin et de toute l'Eglise*, paru en 1650. Ce dernier religieux répliqua la même année par des *Lettres de remerciement a monsieur l'abbé Bourzé. Avec la response a ses Conferences theologiques*. Un extrait de ces Lettres donnera une idée du ton mordant souvent adopté par ces publications : "Amy lecteur. On dit que monsieur l'abbé Bourzé est tellement transporte

de joye depuis Pasques, qu'il y a danger que l'excez de ce contentement ne luy fasse perdre la vie, comme il luy a déjà alteré le cerveau. Ce qui a obligé un prestre charitable à luy preparer un excellent remede, pour tascher d'arrester ce mal au plûtost. [. . .] Il se vante d'avoir excellement répondu dans ses Conferences theologiques, aux sentiments de saint Augustin, quoy qu'on ne voye en toute sa réponse pretenduë, que des fuites, des ignorances, des supercheries, des outrages, & des vanteries ridicules. Et apres tous ces egarements si deplorables, il rit, il chante, il bat des mains, il triomphe, il se prend pour le premier homme du monde, & pour le patriarche des jansenistes, & à voir sa contenance on diroit qu'il a mangé de cet herbe funeste de Sardaigne, qui fait mourir les hommes en riant. Il faut esperer que les remedes qu'on luy envoie, le feront revenir à soy, & que ce qui prendront la peine de le considerer, apres qu'il en aura usé, remarqueront bien-tost du changement sur son visage, & dans sa contenance". La Bibliothèque Mazarine possède un exemplaire de ces deux ouvrages de Dom Pierre de Saint-Joseph, que j'ai pu, à cette occasion, recataloguer selon les normes actuelles.

### **La Distinction abregee des cinq propositions**

La *Distinction abregee des cinq propositions qui regardent la matiere de la grace*, "factum [. . .] central pour une connaissance exacte de la pensée janséniste"<sup>17</sup>, est due à cinq personnages, Louis Angran, l'oratorien Joseph Desmares, l'abbé Noël de Lalane, Nicolas Manessier et Louis de Saint-Amour, défenseurs des intérêts jansénistes auprès du Saint-Siège en 1652 et 1653. Elle présente sur trois colonnes le texte des Cinq propositions, la première donnant le sens hérétique, la deuxième le sens orthodoxe et la troisième le sens soutenu par les molinistes. Malgré la présentation de cet ouvrage au pape, Innocent XI signa quand même la bulle *Cum occasione* le 31 mai 1653, qui condamnait les Cinq propositions, prétendument extraites de l'*Augustinus* de Jansénius.

La *Distinction abregee* fut imprimée deux fois en 1653. Rien, dans la notice catalographique, ne permet de distinguer ces deux éditions : les titres, les adresses et les paginations y sont identiques, à la virgule près. Cependant, les compositions typographiques en sont

---

<sup>17</sup> COGNET, Louis. *Le jansénisme*. 6<sup>e</sup> éd. Paris : Presses universitaires de France, 1991, p. 61.

différentes. La Mazarine possède quatre exemplaires d'une édition et un de l'autre. Sur la fiche rédigée au XIX<sup>e</sup> siècle, les deux éditions sont confondues. Il est donc très important, quand on catalogue les différents exemplaires d'un factum ou d'un livre, de les comparer physiquement, afin de vérifier s'ils appartiennent bien à la même édition ou si ils témoignent d'éditions multiples.

### **François Annat**

Le *Rabat-joye des jansenistes*, publié en 1656, est dû au jésuite François Annat. Contrairement aux P. Labbe et Petau, que j'ai cités plus haut et qui sont connus avant tout comme des érudits et des historiens, le P. Annat, confesseur du roi de 1654 à 1668, fut essentiellement un polémiste anti-janséniste. Dans son *Rabat-joye*, il s'attaque au miracle prétendument arrivé à Port-Royal de Paris le 24 mars 1656. Marguerite Périer, pensionnaire à Port-Royal, fille de Gilberte Périer et nièce de Pascal, souffrait d'une fistule lacrymale qui devait nécessiter une opération, quand elle fut soudainement guérie par l'attouchement d'une épine réputée provenir de la couronne du Christ. A la fin d'octobre 1656, un procès ecclésiastique diocésain conclut au caractère miraculeux de cette guérison. Ce miracle, qui survenait à point pour les jansénistes et apparaissait comme un jugement de Dieu, suscita de vives polémiques parmi les adversaires de Port-Royal.

La Mazarine ne possède pas moins de cinq exemplaires de ce libelle, appartenant à quatre éditions différentes. Seule la première édition est datée, de 1656. Les autres ne portent aucune adresse. Les troisième et quatrième éditions portent sur la page de titre "*seconde édition*". Cette mention est justifiée par l'auteur dans un avertissement mentionnant l'adjonction d'une référence patristique dans la marge de la page 7. La ponctuation des titres et les paginations permettent fort bien de distinguer les différentes éditions du *Rabat-joye*.

L'abbé Sébastien-Joseph Du Cambout de Pontchateau, que nous avons déjà rencontré à propos du fonds Gazier, répliqua à l'opuscule du P. Annat par une *Response a un escrit publié sur le sujet des miracles qu'il a pleu a Dieu de faire a Port-Royal*, que l'on trouve également dans le fond Faugère, attachée à la suite du *Rabat-joye*. La Mazarine possède en outre neuf autres exemplaires de cette *Response*, disséminés en autant de recueils. Pour les avoir tous eus en

main, je puis assurer que, contrairement aux cinq exemplaires du *Rabat-joye*, les dix exemplaires de la *Response* appartiennent tous à la même édition, qui a été publiée à Paris en 1656.

### **Yves de Paris**

Le capucin Yves de Paris (vers 1590 - 1678), théologien et philosophe, se signala par un antijansénisme passionné, mais superficiel : dans des débats où la connaissance précise des textes patristiques était capitale, il ne se donnait pas en effet la peine de remonter aux sources. Il est représenté dans le fonds Faugère par des *Tres-humbles remonstrances presentes a la Reine, contre les nouvelles doctrines de ce temps*, où il attaquait vivement le traité *De la fréquente communion* d'Antoine Arnauld. La Bibliothèque Mazarine possède deux éditions différentes de ce factum, l'une portant l'adresse de Paris, l'autre n'indiquant pas de lieu d'édition. La première de ces deux éditions contient un *Advis au lecteur* qui permet de la considérer comme la seule valable : "*L'impatience que quelques-uns ont eu de publier cette piece, en a fait courir des coppies pleines de tant d'imperfections & de fautes, qu'elles sont injurieuses à la cause & à l'auteur. C'est pourquoy nous vous donnons celle-cy qui est la vraye, & qui vous sera tres-agreable, si vous aymez devoir en en extraire des verités, & des raisonnements, dont on pourroit faire de gros volumes*".

Godefroy Hermant (Beauvais, 1617 - Beauvais, 1690), le janséniste dont Augustin Gazier a publié les *Mémoires*, répliqua à l'ouvrage précédent en publiant une volumineuse *Response a la remonstrance que le pere Yves capucin a adressee à la Reyne regente*, dont la Bibliothèque Mazarine conserve quatre exemplaires.

Bien d'autres imprimés étaient conservés avec les pièces manuscrites dans les boîtes cotées 4550, 4556, 4557 et 4558. Les énumérer toutes présenterait peu d'intérêt. Depuis, ils ont été retirés de ces recueils, où ils n'ont pas leur place, et classés avec les autres imprimés<sup>18</sup>.

### **Comparaison des fonds Gazier et Faugère**

Le fonds Gazier est constitué de véritables livres, en grande majorité imprimés au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les oeuvres s'étendent souvent

---

<sup>18</sup> A l'exception, bien entendu, des imprimés reliés avec des pièces manuscrites qui s'y rapportent.

sur plusieurs volumes. Elles ont, pour la plupart, été écrites par des jansénistes célèbres. Certaines ont trait aux querelles doctrinales, mais d'autres sont des catéchismes, des livres de piété ou des livres d'histoire.

Le fonds Faugère conserve en grande partie des factums, libelles ou pamphlets, de quelques pages. Beaucoup sont anonymes. Tous ou presque sont fortement attachés à l'actualité de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle ; ils sont rédigés rapidement et rapidement distribués ; ils font souvent l'objet de rééditions ; destinés à frapper l'opinion et à la prendre à témoin, leur ton est vif, polémique. En cela, ces textes rappellent beaucoup ceux qui ont été imprimés à Paris sous la Ligue, ressemblent aux Mazarinades de peu antérieures, et annoncent la floraison des feuilles volantes et des journaux qui paraîtront sous la Révolution.

Une réelle complémentarité, tant sur le fond que sur la forme, existe donc entre les collections Gazier et Faugère. Cette complémentarité permet d'apprécier la diversité de la production imprimée concernant le jansénisme, et de juger la richesse des fonds jansénistes de la Bibliothèque Mazarine. Une esquisse de l'histoire de cette bibliothèque permettra de comprendre les raisons qui ont amené vers elle les fonds Faugère et Gazier.

### III) LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Les deux fonds jansénistes dont je viens de parler ne sont pas arrivés par hasard dans les fort riches collections anciennes de la Bibliothèque Mazarine. Par son histoire, cette bibliothèque de grand établissement méritait d'abriter les nombreux ouvrages de ce mouvement religieux, le jansénisme, qu'eut à combattre Mazarin, après Richelieu et avant Louis XIV.

#### **La Bibliothèque Mazarine des origines à Premier Empire**

La Bibliothèque Mazarine est, à l'exception de la Bibliothèque nationale, la bibliothèque parisienne qui possède l'histoire la plus ancienne<sup>19</sup>. Sa création se confond en effet avec la vie du cardinal Mazarin, homme de pouvoir et d'argent, mais aussi collectionneur infatigable<sup>20</sup>.

En 1643, année où débuta son ministère, Mazarin entreprit, à l'imitation du cardinal de Richelieu, dont il apparaissait comme le successeur, de se constituer une riche bibliothèque. Disposant de moyens financiers très importants, il commença par prendre à son service l'homme qui jouissait alors d'une grande réputation de bibliothécaire, Gabriel Naudé (Paris, 1600 - Abbeville, 1653), auteur du premier traité moderne de bibliothéconomie, le fameux *Advis pour dresser une bibliothèque*. Naudé avait auparavant fait office de bibliothécaire auprès du président Henri de Mesmes, de 1620 à 1626, puis auprès des cardinaux Bagni, de 1629 à 1641, et Barberini, en 1641 et 1642, protecteurs de Mazarin. Il était revenu

---

<sup>19</sup> Cet historique reprend très largement l'article de M. GASNAULT sur la Bibliothèque Mazarine paru dans le tome 2 de *l'Histoire des bibliothèques*, dirigé par Claude Jolly (p. 134-145). Les introductions au *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, par Auguste MOLINIER, et au tome 6 des *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France*, par Denise HILLARD, m'ont également fourni quelques renseignements.

<sup>20</sup> Deux biographies de Mazarin sont actuellement disponibles : celle, ancienne, de Carl FEDERN (Paris : Payot, 1988. 588 p.), qui n'offre, entre autres désavantages, ni bibliographie ni index, mais dont le fond reste solide. Celle, récente, de Pierre GOUBERT (Paris : Fayard, 1990. 572 p.), d'une excellente facture. Pierre Goubert cependant ne dit pas un mot de la bibliothèque de Mazarin.

à Paris en 1642, appelé par Richelieu, qui désirait se l'attacher, mais qui mourut avant d'avoir pu l'employer.

Entrant au service de Mazarin, Naudé fit tout d'abord l'acquisition d'une riche collection d'ouvrages de théologie et d'histoire, celle de son ami le chanoine de Limoges Jean Descordes, qui comprenait 6.000 volumes. Il parcourut ensuite de 1644 à 1648 les Flandres, l'Italie, la Suisse, la Rhénanie, les Provinces-Unies et l'Angleterre, d'où il rapporta quantité d'ouvrages, tant manuscrits qu'imprimés. Parallèlement, Mazarin dans sa correspondance priait les généraux français qui opéraient en Allemagne, tels le maréchal de Guébriant, de lui envoyer imprimés et manuscrits qui leur tomberaient sous la main. En 1648, la bibliothèque de Mazarin comptait entre 35.000 et 40.000 livres, témoignant de la culture encyclopédique de son premier bibliothécaire et de la vaste curiosité de son possesseur. Elle était ouverte au public, à l'instar de l'Ambrosienne de Milan, de l'Angélique de Rome et de la Bodléienne d'Oxford.

Cette première bibliothèque fut vendue aux enchères par petits lots en janvier et février 1652, alors même que Mazarin était contraint à l'exil par une Fronde qui s'essouffait<sup>21</sup>. Revenu au pouvoir, il s'efforça de la reconstituer en se faisant restituer partiellement les ouvrages dispersés et en achetant aux héritiers de Naudé, mort en 1653, la bibliothèque que son bibliothécaire s'était constituée, sinon avec de grands moyens, du moins avec discernement.

Mazarin s'était constitué une fort belle collection de manuscrits : dès 1643, alors même qu'il commençait à occuper la fonction stratégique de premier ministre, elle contenait 350 volumes. Par la suite, on vit Mazarin s'attribuer les 358 volumes de la collection rassemblée par Henri-Auguste de Loménie de Brienne, magnifique ensemble, si précieux pour l'histoire diplomatique. Il négocia avec l'archevêque de Trèves et l'évêque de Spire l'acquisition des manuscrits subsistants à Philippsbourg après les différents sièges que connut cette ville au cours de la guerre de Trente ans.

Quantité des précieux manuscrits de la première collection du cardinal Mazarin sont passés, par l'entremise de Petau puis de la

---

<sup>21</sup> Naudé s'opposa en vain à la vente de ce qu'il appelait sa "fille aimée", notamment en publiant deux factums : la *Remise de la bibliothèque de Mgr le cardinal Mazarin par le sieur Naudé entre les mains de M. Tuboeuf* et l'*Advis à nos seigneurs de Parlement sur la vente de la bibliothèque de Mgr le cardinal Mazarin*.

reine Christine de Suède, dans les collections de la Bibliothèque vaticane. Le fonds de la reine est particulièrement riche en manuscrits historiographiques. Les microfilms et microfiches de l'IRHT pallient en bonne part cet éloignement géographique.

Mazarin, rédigeant son testament, affecta le 9 mars 1661, trois jours avant sa mort, la somme de deux millions et 79.000 livres de rente à la construction d'un collège qui devait perpétuer son nom. Il légua à cet établissement toute sa bibliothèque, à condition qu'elle fût ouverte au public deux jours par semaine. Le collège, construit et achevé en 1674 par les architectes Louis Le Vau et François d'Orbay sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Nesle, prit le nom de collège des Quatre-Nations. Les travaux d'inventaire ne permirent pas d'ouvrir la bibliothèque au public avant 1691. Le guide des *Adresses de la ville de Paris*, dû à Nicolas de Blegny, indique qu'on y avait accès le lundi et le jeudi.

Après la mort de Mazarin, Colbert, alors tout puissant contrôleur général des finances et protecteur de la Bibliothèque du Roi, commença le démembrement de la deuxième bibliothèque de Mazarin. Il fit tout d'abord déposer à la Bibliothèque du Roi les manuscrits de Loménie. Puis un arrêté du 12 janvier 1668 ordonna l'échange de doubles de la Bibliothèque du Roi, au nombre de 2.341, contre 3.768 imprimés provenant de la succession de Mazarin. Comme on peut le voir par les chiffres, les doubles de la Bibliothèque du Roi furent fort surévalués. Bien pis, la Bibliothèque Mazarine dut vendre la totalité de ses 2.156 manuscrits<sup>22</sup> à la Bibliothèque du Roi, au prix de 17.248 livres.

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, la bibliothèque poursuivit régulièrement ses acquisitions. Vers 1730, elle possédait 36.000 livres, en 1751 45.000, en 1771 environ 50.000 et à la veille de la Révolution environ 60.000 volumes.

Comme tous les collèges parisiens, le collège des Quatre-Nations fut supprimé le 8 mars 1793 et transformé un temps en maison d'arrêt et en lieu de séance du Comité de Salut Public. La Bibliothèque Mazarine, quant à elle, profita des confiscations révolutionnaires, grâce à l'action de son bibliothécaire, l'abbé Gaspard Michel, dit Leblond. Leblond, nommé bibliothécaire en 1791, obtint 4.000

---

<sup>22</sup> 102 hébreux, 143 arabes, persans, turcs, 229 grecs, 1422 latins, italiens, français ou espagnols.

manuscripts et 50.000 imprimés des dépôts littéraires qui provenaient, pour majeure partie, des bibliothèques conventuelles et monastiques établies à Paris ou dans ses environs : Saint-Germain-des-Prés, Saint-Victor, Minimes de la place Royale, de Passy et de Vincennes, Oratoire, Célestins, Carmes de la place Maubert, Augustins, Jacobins, etc.

Après les victoires des armées de la I<sup>re</sup> République sur les Autrichiens dans le Nord et les Pays-Bas, l'abbé Leblond fut envoyé en mission pour "visiter" les abbayes et couvents belges et rhénans, d'où il rapporta bon nombre de manuscrits et d'incunables.

Au début du Premier Empire, la Bibliothèque Mazarine possédait donc à nouveau une belle collection de manuscrits, et ses fonds anciens étaient bien plus riches qu'avant la dispersion de la première bibliothèque du cardinal Mazarin.

### **Mazarin et le jansénisme**

La personnalité et la carrière de son fondateur lient étroitement la Bibliothèque Mazarine à l'histoire janséniste. Le cardinal Mazarin joua en effet un rôle important dans les luttes qui opposèrent les jansénistes à leurs adversaires après la mort de Richelieu. Le parti janséniste recruta beaucoup de sympathisants parmi les bourgeois qui participèrent à la Fronde. Il sympathisa également avec le cardinal de Retz, coadjuteur de l'archevêque de Paris, que Mazarin fit emprisonner. A ces marques d'hostilité, le premier ministre répliqua par une déclaration royale du 4 juillet 1653 ordonnant la réception en France de la bulle *Cum occasione* ; dans le même but, il réunit à Paris 28 évêques, qui envoyèrent à leurs confrères une lettre circulaire, reprenant la position de Mazarin. L'année suivante, ce dernier rassembla au Louvre, le 9 mars 1654, 38 évêques, qui condamnèrent à nouveau les Cinq propositions attribuées formellement à Jansénius. Allant plus loin, il réunit dix mois après, le 15 janvier 1655, une nouvelle assemblée d'une quinzaine d'évêques, par laquelle il condamnait tout bonnement Jansénius. Cette décision quelque peu exagérée resta lettre-morte, malgré les lettres-circulaires qui la notifièrent. Après la promulgation de la bulle *Ad sacram* (16 octobre 1656) et son acceptation par l'Assemblée du clergé (17 mars 1657), Mazarin, vieillissant, temporisa. Le répit fut pourtant de courte durée pour les jansénistes

: dès la mort de Mazarin, en 1661, Louis XIV s'engagea personnellement dans la lutte contre ceux dont il redoutait une nouvelle Fronde et un schisme au sein de l'Église.

### **Les fonds jansénistes à la Bibliothèque Mazarine<sup>23</sup>**

Aussi étonnant que cela paraisse, le premier livre que Naudé acheta pour la bibliothèque de Mazarin fut l'*Augustinus* de Jansénius, dans l'édition publiée à Paris, en 1641, par Michel Soly et Matthieu Guillemot, comme on peut le voir dans ses comptes autographes conservés à la Bibliothèque nationale. Ce livre n'est plus aujourd'hui conservé à la Mazarine, qui possède un exemplaire de l'édition parue en 1643 chez Jean Berthelin à Rouen.

Le deuxième livre acheté par Naudé est une réfutation des thèses de Jansénius, écrite par un jésuite de Louvain, *Theses theologicae de gratia, libero arbitrio, praedestinatione, etc. in quibus doctrina theologorum Societatis Jesu contra Cornelii Jansenii Augustinum defenditur*, publiée par le libraire parisien Charles Chastellain en 1643.

Toujours en 1643, Mazarin reçut du libraire Antoine Vitré un exemplaire, relié en veau marbré et doré sur tranche, du traité *De la fréquente communion*, d'Antoine Arnauld, qu'il venait de publier. Cet exemplaire n'est plus aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Mazarine.

Ces trois exemples, parmi bien d'autres, témoignent avec force de l'intérêt que portait au jansénisme le fondateur de la Bibliothèque Mazarin : chargé de maintenir l'ordre dans le royaume, il ne pouvait manquer de se renseigner sur un mouvement à l'égard duquel il avait hérité de l'hostilité de Richelieu, et qu'il sentait prêt à comploter contre lui.

La mort de Mazarin n'arrêta pas les acquisitions d'ouvrages jansénistes, qui se poursuivirent jusqu'à la Révolution, comme en témoignent les catalogues dressés à la fin du XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècles. Dans le catalogue auteurs et matières de Pierre Desmarais, bibliothécaire en charge de 1722 à 1760, la rubrique jansénisme fournit 34 références, Antoine Arnauld plus de 100 références et la rubrique Clément XIII et bulle *Unigenitus* à peu près autant.

---

<sup>23</sup> Ce paragraphe sur les fonds jansénistes de la Mazarine a pour source la conférence de M. Gasnault citée ci-dessus.

Parmi les 4.000 manuscrits entrés à la Mazarine sous la Révolution, une soixantaine concernent Pascal ou le jansénisme, dont une copie du *Nécrologe de Port-Royal* (ms. 2462-2464) et les *Mémoires sur l'abbaye de Port-Royal* de Nicolas Fontaine (ms. 2465-2466).

Les collections jansénistes s'enrichirent encore au XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle. Les accroissements les plus importants furent ceux représentés par les fonds Faugère et Gazier, qui ont été étudiés plus haut, mais il y en eut d'autres. Ainsi, on trouve une demi-douzaine d'ouvrages jansénistes dans la donation que fit, en 1851, Jean-Jacques Ampère à la bibliothèque dont il avait été conservateur de 1848 à 1850. En 1974, une quinzaine de livres ayant appartenu à Louis Cagnet, célèbre historien du jansénisme, entrèrent pareillement à la Mazarine.

### **En marge des fonds Gazier et Faugère**

En cataloguant le fonds Faugère, je fus amené, par la curiosité, à examiner certains ouvrages de la Bibliothèque Mazarine se rapportant au jansénisme et ne figurant pas dans les deux fonds que j'avais à cataloguer. J'eus le temps d'en recataloguer quelques-uns suivant les normes de catalogage actuelles. Les pages qui suivent vont s'attacher à trois auteurs bien oubliés du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont la haine des jésuites fut plus marquée que l'appartenance janséniste.

#### **Christophe Coudrette**

Ancien élève du collège Louis-le-Grand, l'abbé Christophe Coudrette (Paris, 1701 - 1774) fut pourtant un ardent ennemi des jésuites. En collaboration avec Louis-Antoine Le Paige<sup>24</sup>, il écrivit une *Histoire générale de la naissance et des progrès de la compagnie de Jésus*, en quatre volumes. J'ai pu cataloguer plusieurs de ses libelles. Les premières pages de l'un d'eux, *Le jésuite mal défendu*, imprimé en 1761, m'ont suffisamment intéressé pour que je veuille en citer un extrait. Dans un style vif, l'abbé Coudrette établit une typologie des brochures, très abondantes dans ces années qui précèdent la suppression de l'ordre des jésuites : "*Des brochures! Des brochures! Envoyez-moi des brochures! Voilà, mon cher abbé, la gamme que vous me chantez depuis un an dans la plûpart de vos lettres. Nous en avons, il est vrai, de toutes les especes ; de somniferes, d'amusantes, de prolixes, de concises, de bonnes, de*

---

<sup>24</sup> Je reviens longuement sur ce personnage dans la quatrième partie.

*médiocres ; que sçai-je? Et c'est justement cette variété qui m'empêcha de vous les envoyer toutes. Il en est, par exemple d'éphémères, qui sans avoir le tems d'offenser personne, meurent innocemment au berceau. Il en est d'ebdomadaires, à qui leur excessive délicatesse ne permet pas d'entreprendre une aussi longue route que celle de Paris à Lisbonne. Il en est d'impertinentes, qui seroient fort au goût de la nation ; il en est de sales qui allarment la pudeur, & que les honnêtes gens ne lisent pas. Je me borne donc aux brochures qui roulent sur les affaires du tems ; parmi ces brochures même, je préfère celles à qui le sceau de l'approbation nationale peut vraisemblablement garantir le suffrage des nations voisines". Etc.*

### **Norbert de Bar-le-Duc**

*Le jesuite mal défendu* est adressé à un certain abbé Platel. Je fis des recherches pour savoir si Coudrette, dans son libelle, répondait à un quelconque ouvrage de cet abbé Platel. Ce n'était pas le cas. Par contre, l'abbé Platel en question s'avérait être un curieux personnage. De son vrai nom Pierre Curel (Bar-le-Duc, 1697 - Commercy, 1769), il était plus connu sous le nom de sa mère, Parisot . Entré chez les capucins en 1715, il prit alors le nom de P. Norbert de Bar-le-Duc, sous lequel il publia ses premiers ouvrages. En 1736, nommé procureur général des missions des Capucins, il se rendit à Pondichéry, où il prit part à la querelle contre les jésuites au sujet des rites malabares. En 1740, il retourna en Europe pour exposer au pape Benoît XIV les griefs des capucins contre les jésuites. Deux ans plus tard, il publia des *Mémoires historiques [. . .] sur les missions des Indes orientales*, où il reprenait toute l'histoire de la querelle. D'abord approuvé, l'ouvrage fut bientôt condamné par le Saint-Siège. Parisot quitta alors son ordre sans autorisation et commença de longues pérégrinations qui l'amènèrent en Angleterre, en Allemagne et en Hollande, où il se lia tantôt aux calvinistes, tantôt aux jansénistes. En 1759, Clément XIII lui octroya un bref de sécularisation. Parisot écrivit dès lors sous le pseudonyme de l'abbé Platel, que nous avons déjà rencontré.

Les oeuvres de ce personnage étant dispersées, dans l'ancien fichier du XIX<sup>e</sup> siècle, entre les vedettes Norbert de Bar-le-Duc, Parisot et Platel, il est apparu intéressant de les recataloguer dans leur

ensemble et, par un système de renvois, de tout ficher à la seule vedette Norbert, qui est le vrai nom de religion de Parisot<sup>25</sup>.

### **Pierre Quesnel**

L'ancien fichier du XIX<sup>e</sup> siècle attribuait une *Histoire des religieux de la compagnie de Jésus*, publiée en quatre volumes, à Soleure, en 1740 à l'abbé Christophe Coudrette. Vérification faite, il s'avérait que l'auteur était en réalité un personnage assez mal connu, l'abbé Pierre Quesnel (Dieppe, 1699 - La Haye, 1774)<sup>26</sup>. On a longtemps cru que Pierre Quesnel avait un frère qui co-rédigea tous les livres qu'on lui attribue. Il semble en fait qu'il en fut le seul auteur. Ses *Etrennes jansénistes*, publiées en 1733, nous montrent que, sans avoir adhéré continûment au jansénisme, il s'en rapprocha à une époque. Menacé d'être embastillé pour avoir publié des pamphlets contre les jésuites, il se réfugia dans les Provinces-Unies vers 1749, et y occupa quelque temps la fonction de bibliothécaire du stathouder. Il eut dès lors le loisir de réaliser sa grande oeuvre, l'*Histoire des religieux de la compagnie de Jésus*, dont il fit imprimer les quatre premiers volumes à Soleure, en Suisse. La suite, qui donnait matière à 16 autres volumes, ne parut jamais : peu avant sa mort, Coudrette se laissa persuader de brûler ses manuscrits. Les quatre volumes qui subsistent ne nous entraînent guère à regretter cette perte.

Un *Avis de l'éditeur*, inséré au début du tome 1, nous avertit du caractère très polémique de sa publication, qu'il doit diffuser en France clandestinement. "*La difficulté de faire passer certains ouvrages dans les pays où les jésuites dominent & principalement en France, nous a mis dans la nécessité de ne donner que par parties cette Histoire que nous avons eu le bonheur de conduire jusqu'à la fin & que nous comptons donner tout à la fois au public. Au reste les obstacles que nous avons eu à surmonter pour faire entrer ce premier volume nous ont appris les moyens de faire passer plus aisément les autres, de sorte que nous pouvons assurer qu'ils se succéderont avec tant d'exactitude & de diligence que le lecteur n'aura pas le temps de s'impatienter*".

---

<sup>25</sup> Le *Catalogue général des livres imprimés* de la Bibliothèque nationale n'est pas cohérent sur ce point.

#### IV) LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIETE DE PORT-ROYAL

Si la Bibliothèque Mazarine et l'histoire de ses collections sont bien connues, il n'en est pas de même de la bibliothèque de la Société de Port-Royal, pourtant réceptacle, unique par sa richesse, de la mémoire janséniste. J'ai eu l'occasion, au cours de mon stage, de visiter, ce "lieu de mémoire", appellation tout à fait justifiée par l'excellent article de Melle Catherine Maire, sis au 169 de la rue Saint-Jacques, tout près de la Sorbonne et du Luxembourg. L'importance de cette bibliothèque, exceptionnelle par son histoire et par ses collections, mérite que l'on s'y attarde<sup>27</sup>.

Cette bibliothèque doit l'origine de ses fonds si riches à deux hommes, peu connus des historiens eux-mêmes, Adrien Le Paige et l'abbé Girard. Le premier joua pourtant un rôle capital dans l'histoire parlementaire française du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>28</sup>.

##### **Louis Adrien Le Paige**

Né en 1712, sous Louis XIV, et mort en 1803, un an avant le Premier Empire, Le Paige traversa tout le XVIII<sup>e</sup> siècle, dont il semble personnifier la mémoire. Issu d'une famille janséniste (trois de ses oncles furent de fervents appelants), sa carrière débuta comme celle d'un avocat au Parlement de Paris. Dès l'âge de 20 ans, il prit

<sup>26</sup> Il ne faut évidemment pas le confondre avec le célèbre écrivain janséniste Pasquier Quesnel, auteur de fameuses *Réflexions morales*, dont la bulle *Unigenitus* condamna 101 propositions. Pierre Quesnel n'appartient pas à sa famille.

<sup>27</sup> L'histoire de la bibliothèque de la Société de Port-Royal est racontée dans un petit livre et deux articles, qui se complètent l'un l'autre : GAZIER, Cécile. *Histoire de la Société et de la bibliothèque de Port-Royal*. Paris : Société de Port-Royal, 1966. 48 p. ; BARENNE, Odette. La bibliothèque de la Société de Port-Royal. Dans *Mélanges de la bibliothèque de la Sorbonne*, 11, 1991, p. 143-150 ; MAIRE, Catherine. Port-Royal. Dans NORA, Pierre. *Les lieux de mémoire. III : la France*. Paris : Gallimard, 1993. Vol. 1, p. 470-529. Je me suis efforcé de réaliser une synthèse de leurs propos.

<sup>28</sup> Mme Catherine Maire, ingénieur suisse de recherche en histoire, que j'ai pu rencontrer à la bibliothèque de la Société de Port-Royal, travaille actuellement à une thèse sur ce personnage.

la défense du principal organe de propagande janséniste, *Les Nouvelles ecclésiastiques*, qu'un mandement de l'archevêque de Paris, Vintimille, venait de condamner. En 1756, il entra, pour sa plus grande chance, au service du prince de Conti, qui en fit son bailli du Temple. Cette charge lui apporta, sinon une impunité totale, du moins une très grande liberté.

Dès 1732 Le Paige commença à rassembler ses collections, au moment des grèves du Parlement de Paris et du début du mouvement des convulsionnaires de Saint-Médard. Il entreprit de constituer parallèlement deux séries classées selon l'ordre chronologique, la première ayant trait aux miracles puis aux convulsions survenus au cimetière Saint-Médard, la seconde aux affaires parlementaires.

Cet ensemble comprend 228 volumes factices, reliés en veau, comptant chacun plusieurs dizaines de pièces (certains atteignent 200 pièces), manuscrites ou imprimées, dont le nombre total approche de 12.000. Le Paige avait en outre réuni environ 2.200 autres volumes imprimés et recueilli 150 volumes de pièces originales et de copies constituant ce qui subsistait des archives de Port-Royal-des-Champs. Les manuscrits des recueils comprennent des lettres reçues, des minutes de lettres envoyées, des esquisses et projets divers, ou encore des copies des pièces que Le Paige s'était fait communiquer, mais qu'il n'avait pu garder. Les multiples annotations marginales, dans une écriture minuscule, témoignent du zèle infatigable du parlementaire janséniste. En pleine Terreur, âgé de 82 ans, borgne et physiquement débile, il poursuivait inlassablement ses transcriptions.

Comme tout collectionneur, Le Paige était à la poursuite des acquisitions rares. Ainsi il parvint à se procurer le premier volume de *La vérité des miracles de M. de Pâris*, dont l'auteur, Carré de Montgeron, avait été embastillé le soir même de sa remise au roi Louis XV.

La Révolution respecta sa vie, mais elle le ruina. La plus grande partie de ses biens furent en effet séquestrés après le départ en émigration de son fils unique, capitaine au régiment de Conti-cavalerie. En 1795, deux de ses amis jansénistes, Roch et Jean-Amable Pâris, lui achetèrent sa bibliothèque pour lui venir en aide. Ils lui en laissèrent l'usage jusqu'à sa mort, qui arriva en 1802.

Roch Pâris mourut en 1837 et son frère Jean-Amable, secrétaire au Conseil d'Etat, huit ans plus tard, en 1845. Il avait pris soin de

léguer sa bibliothèque à la société, alors anonyme, qui devint Société de Saint-Augustin.

### **Gabriel Siméon Girard**

Ancien chanoine de la Congrégation de France et premier vicaire de la paroisse de Saint-Séverin depuis 1802, l'abbé Gabriel Siméon Girard s'éteignit à Paris le 13 juin 1840. Un an et demi auparavant, le 29 janvier 1839, il avait formé, avec deux autres ecclésiastiques jansénistes de Saint-Séverin, une association tontinière, par laquelle ils se léguaient mutuellement la totalité de leurs livres. Inquiété par la mort de leur confrère, les deux survivants, les abbés Euvrard et Cady, firent donation à la Société de Saint-Augustin de l'ensemble de leurs collections. Quatre voitures de déménagement furent nécessaires pour opérer leur transfert.

L'abbé Girard avait appartenu, lors de la Révolution, au clergé constitutionnel, c'est-à-dire qu'il avait accepté de prêter le serment au roi et à la nation imposé par la constitution civile du clergé. Il était alors très lié avec deux figures du clergé constitutionnel, Mgr Debertier, évêque de Rodez de 1791 à 1801, et Jean-Louis Rondeau, secrétaire et ami intime de l'abbé Grégoire, évêque constitutionnel de Blois. Debertier, Grégoire et Rondeau moururent tous trois en 1831 et 1832. Il se trouva que l'abbé Girard recueillit une grande partie de leurs livres.

La bibliothèque de Debertier, composée de recueils de sermons et d'ouvrages de piété, présente peu d'intérêt. Il n'en est pas de même du fonds hérité de l'abbé Grégoire<sup>29</sup> : il comprend plus de dix cartons de lettres de ses correspondants, toutes les pièces relatives au diocèse de Blois et celles concernant les deux conciles que l'église constitutionnelle tint à Paris en 1797 et 1801. Tous ces documents sont des plus précieux pour l'histoire du clergé constitutionnel, qui, par tant de côtés, rappelle et prolonge un certain jansénisme qui s'est développé tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les imprimés de l'abbé Grégoire se retrouvent en petit nombre à la bibliothèque de la Société de Port-Royal : en 1799 et en 1815, réduit à une situation financière très difficile, Grégoire dut en vendre une bonne partie. A sa mort, le reste de sa bibliothèque fut divisée en trois parts : la

---

<sup>29</sup> Il est assez curieux de noter qu'une bonne partie des manuscrits de Grégoire est conservée à quelques pas du Panthéon, où cette noble figure repose.

première, rassemblant particulièrement les ouvrages relatifs à l'esclavage et à la traite des noirs, échut à la Bibliothèque de l'Arsenal, où Grégoire avait été nommé conservateur sous le Consulat ; la deuxième, composée des livres à sujet politique, échut à Hippolyte Carnot, le fils de son ami le Grand Carnot ; la troisième, constituée des ouvrages religieux, fut léguée à son ami Rondeau. Ce dernier mourut l'année suivante ; prêtre habitué de Saint-Séverin, il légua à son tour à son ami, l'abbé Girard ses collections, échues de l'abbé Grégoire ou lui appartenant en propre (notamment ses nombreux manuscrits).

### **La bibliothèque, d'Augustin Gazier à nos jours**

Entre Le Paige et Augustin Gazier, dont la vie et l'oeuvre d'Augustin Gazier ont déjà été présentées dans la première partie de ce mémoire, la bibliothèque de ce qui allait devenir la Société de Port-Royal se constitua et connut quelques péripéties, que je laisse de côté pour en arriver directement à l'action que cet érudit professeur de la Sorbonne mena à la bibliothèque de la Société de Port-Royal.

Augustin Gazier commença à la prendre en charge un peu avant la mort de Rachel Gilet, en 1875, qui, avec sa soeur Sophie, s'occupa de longues années durant de l'aménagement et de la conservation des collections placées rue Saint-Jacques.

Le travail d'Augustin Gazier consista d'abord en la lecture et en l'identification de milliers de pièces. Homme de relations publiques, il prêta des livres à des personnalités, alors même que la bibliothèque était fermée au public. Après la première guerre mondiale, en 1920, il donna 1200 volumes (des doubles) à la bibliothèque de Louvain, incendiée par les Allemands, pour l'aider à reconstituer ses fonds si riches. Cette action généreuse n'eut pas le sort qu'elle méritait : en 1940, les Allemands, repassant par la Belgique, ne manquèrent pas de brûler à nouveau la bibliothèque de Louvain.

S'il sut se montrer généreux, trop à n'en pas douter, Augustin Gazier sut aussi enrichir sa bibliothèque. Ainsi, quand les religieuses de Sainte-Marthe durent quitter l'hôpital Saint-Antoine, en 1881, après la dissolution de leur communauté, elles donnèrent à la Société Saint-Augustin quantité d'ouvrages qui atterrirent pour la plupart rue Saint-Jacques. En 1888, la Société des Frères des Ecoles chrétiennes fut également dissoute. De sa riche bibliothèque,

Augustin Gazier récupéra plusieurs centaines de livres, dont les registres originaux de l'ancienne faculté de théologie, qui entrèrent par la suite à la Bibliothèque nationale. Parmi les autres fonds notables entrés à cette époque à la bibliothèque de la Société de Port-Royal, on rencontre plusieurs cartons de papiers et des centaines de livres possédés par l'abbé Pavie de Fourquevaux (Toulouse, 1693 - Fourquevaux, 1768), janséniste et auteur d'un *Catéchisme historique et dogmatique*, que j'ai catalogué dans le fonds Gazier. Les papiers contiennent notamment la préciseuse correspondance de l'abbé d'Etémare adressée à Pavie de Fourquevaux. Ces documents ont été offerts à Augustin Gazier en 1910 par une fervente de Port-Royal, la vicomtesse d'Aurelles de Paladines, qui passa les trente dernières années de sa vie dans une petite maison du domaine de Port-Royal-des-Champs.

En 1902, Augustin Gazier associa à ses travaux bibliothéconomiques sa nièce Cécile Gazier, qui lui succéda à la tête de la bibliothèque jusqu'à sa mort en 1936. On lui doit le catalogage des principales pièces des précieuses collections. 30.000 fiches, réparties sur deux fichiers, témoignent encore aujourd'hui de ce travail imposant, qui constitue bien souvent la seule clé d'accès aux milliers d'ouvrages possédés par la bibliothèque. Melle Marie Gazier, fille d'Augustin, succéda à Cécile Gazier jusqu'en 1960 (elle mourut en 1970), date à laquelle elle fut remplacée par son frère André, jusqu'en 1983. Mlle Odette Barenne, qui secondait André Gazier depuis 1979, a pris sa succession il y maintenant dix ans. De 1875 à 1983, la bibliothèque de la Société de Port-Royal fut donc le domaine réservé de la famille Gazier, gardiens vigilants de la mémoire janséniste. Parallèlement, à partir de 1948 l'abbé Cognet poursuivit le travail d'identification des pièces manuscrites et imprimées encore non cataloguées. Après sa mort, en 1970, la bibliothèque récupéra une centaine de volumes de ses collections personnelles, ouvrages religieux des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont beaucoup dans des éditions rares.

Riche histoire que celle de la Bibliothèque de Port-Royal. Hélas, ses locaux et ses conditions de conservation ne sont pas à la hauteur du patrimoine qu'elle possède. On accède en effet à la bibliothèque du 169 rue Saint-Jacques en montant au 2<sup>e</sup> étage d'un immeuble quelque peu vétuste. Aucun panneau, aucun écriteau n'indique sur la

porte d'entrée qu'on est bien arrivé à la Bibliothèque de la Société de Port-Royal. Son accès demeure donc très confidentiel, réservé au petit groupe des membres de la Société et des chercheurs qui ont montré patte blanche. Les jours d'ouverture sont le lundi et le mardi.

Les ouvrages sont conservés dans cinq pièces assez petites, aménagées à l'origine pour servir d'appartement. Les escabeaux semblent avoir connu Saint-Cyran, la moindre parcelle de place est occupée par des monceaux de livres et de papiers. Melle Barenne, qui m'a servi de guide, est la première à déplorer ces conditions vétustes de conservation, qui exposent des fonds d'une richesse prodigieuse au danger d'un incendie accidentelle. Il est possible que la bibliothèque déménage prochainement pour le musée des Granges de Port-Royal. Quoi qu'il en soit, l'affaire est à suivre.

## ANNEXE I : OUTILS ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cette annexe n'a pas pour ambition de signaler les références bibliographiques indispensables à l'étude et au catalogage du livre ancien<sup>30</sup>. Elle se limite à donner la liste des quelques livres qui m'ont servi quotidiennement dans mon travail. Je me suis attaché à présenter en détails certains usuels comme le "Lottin" ou le "Willaert", ou à formuler quelques remarques, fruit d'une expérience personnelle, et qui donc n'engagent que moi<sup>31</sup>.

### Recherche de l'auteur

Le premier problème que pose le catalogage d'un ouvrage est celui de son auteur. Trois cas se présentent :

- l'ouvrage est signé. On vérifie si le nom qu'il donne n'est pas un pseudonyme. On établit alors la forme de la vedette-auteur.

\* BIBLIOTHEQUE NATIONALE. *Catalogue général des livres imprimés*. Paris : Imprimerie nationale, 1897-1981. 231 vol.

Le *Catalogue général des livres imprimés* offre un formidable corpus de vedettes-auteurs. Les conservateurs du fonds ancien de la Bibliothèque suivent son autorité, à quelques aménagements internes près.

- l'ouvrage est publié sous un pseudonyme

\* QUERARD, Jean-Marie. *Les supercheries littéraires dévoilées*. 2<sup>e</sup> éd., considérablement augmentée. Paris : P. Duffis, 1869-1870. 2 vol.

Les fonds Faugère et Gazier m'ont peu fourni l'occasion d'utiliser le manuel de Quérard.

- l'ouvrage est anonyme.

---

<sup>30</sup> Le travail a déjà été fait, et bien fait, : VEDRINE, Mireille. *200 références pour le livre ancien : du manuscrit à 1900*. 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée par Caroline Durand et Pierre Guinard. Villeurbanne : ENSSIB, 1990.

<sup>31</sup> Je prie également les lecteurs de bien vouloir excuser quelques digressions d'ordre historiographique, qui nous éloignent du jansénisme et du livre ancien, mais qui permettent, me semble-t-il, de mieux apprécier les points forts et les faiblesses de certains usuels.

\* BARBIER, Antoine-Alexandre. *Dictionnaire des ouvrages anonymes*. 3<sup>e</sup> éd., revue et augmentée. Paris : P. Daffis, 1872-1879. 5 vol.

Le recours au manuel de Barbier a été constant : les querelles entre les jansénistes et leurs adversaires ont entraîné la publication de quantité d'ouvrages sans nom d'auteur. Cependant, certaines attributions de Barbier s'avèrent erronées ou incomplètes. Il convient donc, chaque fois qu'on le peut, de vérifier les informations qu'il fournit. En outre, si le *Dictionnaire des ouvrages anonymes* s'est révélé très précieux pour les textes ayant une certaine ampleur quantitative ou une importance intellectuelle, il n'identifie que rarement les factums, brochures ou libelles de quelques pages, qui sont pourtant nombreux dans la littérature janséniste. Il faut donc recourir à des instruments bibliographiques plus spécifiquement consacrés au jansénisme.

### **Bibliographies jansénistes**

\* PATOUILLET (Louis), S. J. *Dictionnaire des livres jansénistes, ou qui favorisent le jansénisme*. A Anvers : chez Jean-Baptiste Verdussen, 1752. 4 vol., 12°.

Le P. Patouillet (Dijon, 1699 - Avignon, 1799) était entré dans la Compagnie de Jésus en 1715. Après avoir prêché à Nancy devant le roi de Pologne Stanislas Leczinski, il demeura à Paris dans la maison professe. L'archevêque de Paris, Mgr de Beaumont, l'employa comme libelliste dans ses querelles avec le Parlement, repaire de gallicans et de jansénisants. Son *Dictionnaire des livres jansénistes* classe les livres dans l'ordre alphabétique des titres. Une table alphabétique des auteurs figure à la fin du tome 4. L'ouvrage fut condamné à Rome par le décret du 11 mars 1754, pour avoir exagérément étendu la notion de jansénisme. Il constitue l'amplification et la continuation de la *Bibliothèque janséniste* du jésuite Dominique de Colonia (1658, Aix-en-Provence - Lyon, 1741), qui professa la rhétorique 10 ans durant à Lyon et la théologie 29 ans. La *Bibliothèque janséniste*, qui connût quatre éditions de 1722 à 1744, s'étendait sur deux volumes. Elle aussi fut mise à l'index, par le décret pontifical du 20 septembre 1749.

\* WILLAERT (Léopold), S. J. *Bibliotheca Janseniana Belgica. Répertoire des imprimés concernant les controverses théologiques en*

*relation avec le jansénisme dans les Pays-Bas catholiques et le Pays de Liège aux XVII et XVIII siècles.* Namur : Fac. de philosophie et Lettres ; Paris : J. Vrin, 1949-1951

La *Bibliotheca Janseniana* du P. Willaert, un jésuite encore, est la plus récente et la plus complète des bibliographies consacrées au jansénisme. Il n'est donc pas inutile de la décrire avec quelques détails. Tout d'abord, elle concentre toutes les publications imprimées concernant l'histoire du jansénisme, mais aussi l'histoire des controverses voisines, comme le quiétisme, qui survinrent au sein du monde catholique. Les ouvrages de polémique avec les protestants en sont donc exclus.

Ses limites chronologiques sont comprises, comme on peut le voir par les dates des livres retenus, entre 1476 et 1950. La limite chronologique inférieure s'explique par le fait que Willaert recueille les ouvrages qui, avant le début du jansénisme, traitent des problèmes relatifs à l'augustinisme et plus spécialement à la grâce. La limite chronologique supérieure ne retient, pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, que les ouvrages qui se rapportent à des événements antérieurs à 1800.

Les limites géographiques sont également assez laches. L'auteur retient les publications qui soit ont pour auteur des Belges, soit qui ont été éditées, imprimées ou "mises en vente" en Belgique, soit enfin qui concernent la Belgique ou des Belges. Sont considérés comme Belges les auteurs nés dans les anciens Pays-Bas catholiques, la principauté de Liège ou la Belgique actuelle. On peut donc y rencontrer des auteurs nés dans les actuels départements français du Pas-de-Calais, qui recoupe en bonne part l'ancienne province d'Artois, et du Nord, constitué des parties de la Flandre et du Hainaut que Louis XIII et Louis XIV ont arrachées à l'Espagne. On peut également y rencontrer des auteurs nés dans le sud actuel des Pays-Bas, notamment la région de Maästricht. Enfin, les oeuvres des très nombreux jansénistes français qui, à un moment de leur vie, se sont vus contraints de se réfugier dans les Pays-Bas espagnols ou autrichiens, sont aussi en partie retenues par Willaert dans sa bibliographie. De fait, si la *Bibliotheca Janseniana* est beaucoup plus

qu'une bibliographie nationale, ses lacunes sur le jansénisme français en réduisent sensiblement l'intérêt<sup>32</sup>.

Les ouvrages sont classés chronologiquement d'après l'année de publication indiquée sur la page de titre. A l'intérieur de chaque année, ils sont classés dans l'ordre alphabétique des auteurs ou du premier mot significatif des anonymes. Les rééditions sont laissées à leur ordre chronologique. Les ouvrages parus sans indications de date constituent une catégorie spéciale, traitée dans le troisième volume.

Le premier volume offre des *subsidia*, destinés à favoriser des recherches ultérieures : dépôts d'archives et de bibliothèques visités par Willaert (p. 25-28) ; bibliographies janséniennes (p. 28) ; répertoires et dictionnaires (p. 29-84) ; publications de textes administratifs (p. 85-95) ; périodiques (p. 96-114). Le troisième volume, outre un supplément, possède une table alphabétique des noms d'auteurs et des anonymes.

### **Bibliographies jésuites**

\* DEBACKER, Augustin et Aloïs, CARAYON, Auguste, et SOMMERVOGEL, Carlos. *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*. Nouvelle éd. Bruxelles : O. Schepens ; Paris : Picard, 1890-1932. 12 vol.

J'ai souvent été amené à consulter le "Sommervogel", véritable monument élevé à la bibliographie, quand Barbier, Willaert ou Patouillet ne résolvait pas mes questions. Pour cette raison, je me suis intéressé à l'auteur de cette somme, et à l'économie de son ouvrage.

Charles, ou Carlos, Sommervogel (Strasbourg, 1834 - Paris, 1902), entré dans la Compagnie de Jésus en 1853 à Issenheim, fut saisi par la vocation de bibliographe alors qu'il commençait sa régence, en 1856, au collège libre de l'Immaculée-Conception, comme il le raconta dans une note remise à un supérieur en 1884 : "*Lorsque, après mon jувénat, en 1856, je fus envoyé à Vaugirard comme surveillant, je fus en même temps nommé aide-bibliothécaire. A ce*

---

<sup>32</sup> Je me place ici, bien entendu, dans le cas très concret des collections de la Bibliothèque Mazarine qui font l'objet de ce mémoire, et qui sont constituées, à une grande majorité, d'éditions parisiennes. Un seul des auteurs représentés est d'origine belge : Jansénius.

moment, les PP. de Backer avaient commencé la publication de leur *Bibliothèque*, qui était à son quatrième volume (sur les sept de la première édition). Je ne sais comment, un jour, je m'avisai de comparer un ouvrage d'un de nos Pères avec l'indication qu'en donnaient les PP. de Backer ; j'y trouvai, soit une erreur, soit une lacune ; je le notai. Puis l'idée me vint de faire subir le même contrôle à tous les livres de jésuites que nous possédions. Ma vocation se dessinait et je n'ai cessé de la suivre depuis cette époque, avec une persévérance qu'on regarde comme toute particulière".

Entré en relation avec les frères Augustin et Aloïs de Backer, jésuites de Louvain, Sommervogel devint leur collaborateur le plus efficace<sup>33</sup>. Il leur fournit ainsi au moins 150.000 notes pour la nouvelle édition de la *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, publiée à Paris, de 1869 à 1873, en 3 volumes in-fol., où le nombre des écrivains catalogués passait de 6.300 à plus de 8.000. En 1885, après les morts successives des P. Augustin (1873) et Aloïs de Backer (1883), Sommervogel fut déclaré officiellement leur successeur pour la continuation de la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus* et alla s'établir à Louvain.

De 1890 à 1900, il publia les neuf premiers volumes de la troisième édition de cette *Bibliothèque*. Ils contiennent la bibliographie des auteurs jésuites. Sous chaque auteur, on trouve une courte notice biographique, puis la liste des oeuvres imprimées, classées suivant les dates d'édition, enfin, la liste des oeuvres restées manuscrites, avec leur localisation ou les sources qui les citent. Sommervogel indique en outre les ouvrages qui ont été écrits pour répondre, en bien ou en mal, à telle oeuvre sortie de la plume d'un jésuite. Ainsi, dans l'article qu'il consacre au P. Georges Pirot (Nantes, 1599 - Paris, 1659), il fait suivre la fameuse *Apologie pour les casuistes* d'une impressionnante liste de 71 réfutations, factums, censures, lettres, réponses, mandements, sentences, ordonnances, requêtes, arrêts, brefs ou conclusions, pour la plupart écrits par des jansénistes.

Les tomes 8 et 9 contiennent un supplément ; le tome 9 un dictionnaire des anonymes et des pseudonymes, hélas incomplet ; le tome 10 une table générale méthodique, fort peu pratique

---

<sup>33</sup> Dans une lettre du 23 mars 1866, Augustin de Backer écrit à Sommervogel : "Si j'avais une douzaine de correspondants comme vous, j'en aurais la fièvre, je passerais les nuits à classer des notes".

d'utilisation (l'index alphabétique de ses titres et sous-titres s'étend sur 12 pages d'in-fol.) ; le tome 11, dû au P. Pierre Bliard (Saint-Senier de Beuvron, 1852 - Paris, 1928), une bibliographie thématique sur l'histoire des jésuites, classée suivant l'ordre chronologique ou par pays et localités ; le tome 12, dû au P. Ernest-Marie Rivière (Saint-Louis-de-la-Réunion, 1854 - Florence, 1919) des corrections et additions.

\* CARAYON, Auguste. *Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus*. Paris : A. Durand, 1864. VIII-612 p.

La cinquième partie de l'ouvrage du P. Carayon, consacrée aux satires, pamphlets, apologies, etc., peut aider à retrouver l'auteur d'une pièce anti-janséniste. Son classement chronologique en fait un complément utile du "Sommervogel".

### Dictionnaires biographiques

L'indexation matière exige de connaître les principaux événements de la vie de l'auteur, ses prises de position, afin de replacer l'ouvrage que l'on catalogue dans un contexte. Il faut donc recourir à des instruments biographiques. Il existe en France trois grands dictionnaires biographiques, l'un national, les deux autres universels.

\* *Dictionnaire de biographie française* (par Balteau, Pastoul, Prévost, Roman d'Amat, Tribout de Morembert, etc.). Paris : Letouzey et Ané, 1933 - . 17 vol. parus à ce jour.

Le *Dictionnaire de biographie française* rend de précieux services. J'ai très souvent eu l'occasion de l'utiliser, et notamment pour ce mémoire. C'est donc avec une certaine expérience que je puis dire qu'il est relativement médiocre. Les notices sont très inégales. Les renseignements qu'elles fournissent ne sont pas tous du plus grand intérêt (certains sont très anecdotiques). Les erreurs et les lacunes n'y sont pas rares. Les références bibliographiques peuvent être scandaleusement indigentes<sup>34</sup>. Ce qui aurait pu être un formidable

---

<sup>34</sup> Ainsi, voici les références bibliographiques citées à la fin de la notice consacrée à Guillaume le Conquérant : "*L'art de vérifier les dates* (éd. Saint-Allais), IV, 1<sup>re</sup> part. p. 5-8, 11 ; Michaud ; H. Prentout, *Guillaume le Conquérant. Légende et histoire*, 1927. ; J. de La Varende, *G. le C.*, 1948 ; M. Martin, *Histoire d'Angleterre*, 1955 ; M. de Bouard, *G. le C.*, 1958 ; *L'abbaye bénédictine de Fécamp*, 1959-1963, 3 vol. ; *Catholicisme* ; *Encyclopaedia universalis*, VIII". Seul l'ouvrage de Michel de Bouard n'est pas dépassé ou inconsistant. Cette notice

outil d'érudition n'est donc bien souvent qu'un pis-aller. Enfin, commencée en 1933, la publication n'en est, soixante ans après, qu'à la lettre K, ce qui périme les premiers volumes et introduit une distorsion entre l'esprit des premières notices et celui des dernières. On ne peut souhaiter que son achèvement rapide et sa reprise sur de nouvelles bases, répondant mieux à des exigences plus scientifiques, et profitant pleinement des méthodes de la prosopographie<sup>35</sup>.

\* MICHAUD (L.-G.). *Biographie universelle ancienne et moderne*. Paris : Michaud, 1870-1873. 45 vol.

\* HOEFER. *Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*. Paris : Firmin-Didot, 1862-1877. 46 volumes.

La *Biographie générale* "Didot" reprend, en la complétant ou la résumant, la *Biographie universelle* dirigée et publiée par Michaud. Malgré leur âge, elles rendent encore d'inappréciables services. Comme souvent dans ce genre de publications "fleuves", la première moitié des lettres de l'alphabet est beaucoup plus développée que la seconde. La longueur des notices est très variable : certaines ne font que 2 lignes, d'autres s'étendent sur plusieurs pages<sup>36</sup>. De grands historiens du XIX<sup>e</sup> siècle y ont participé, comme Fustel de Coulanges.

### Dictionnaires historiques

Faute d'un dictionnaire biographique français complet, récent et de haut niveau, il faut recourir à des outils plus spécialisés. Ces outils revêtent la forme du dictionnaire, la plus apte à répondre à une question dans les meilleurs délais.

\* GRENTE, Georges. Dir. *Dictionnaire des lettres françaises. . . : le dix-septième siècle*. Paris : Fayard, 1954. 1030 p.

\* GRENTE, Georges. Dir. *Dictionnaire des lettres françaises. . . : le dix-huitième siècle*. Paris : Fayard, 1960. 2 vol.

figure pourtant dans le dernier volume du *Dictionnaire de biographie française*, paru en 1989.

<sup>35</sup> Les pouvoirs publics, par leur désintérêt, ont une part de responsabilité dans la lenteur de publication et des carences du *Dictionnaire de biographie française*. Des pays comme la Grande-Bretagne, la Belgique ou l'Italie ont su faire preuve de plus d'intérêt et plus de dynamisme.

<sup>36</sup> Le record est battu par la notice consacrée à Napoléon I<sup>er</sup>, qui couvre 155 pages.

Le "Grente" est un outil remarquable ; ses notices, nombreuses, fournissent les premières éditions des oeuvres principales des auteurs traités. Les renseignements biographiques sont le plus souvent plus fournis que dans le *Dictionnaire de biographie française*. Il n'est cependant pas exhaustif, et certains articles commencent à dater<sup>37</sup>.

\* BLUCHE, François. Dir. *Dictionnaire du Grand siècle*. Paris : Fayard, 1990. 1640 p.

A la suite de la publication d'une biographie fort remarquée de Louis XIV, François Bluche, spécialiste du XVIII<sup>e</sup> siècle, se vit confier par les éditions Fayard la rédaction d'un dictionnaire consacré au XVII<sup>e</sup> siècle, dans la lignée de l'excellent *Dictionnaire Napoléon* dirigé par Jean Tulard<sup>38</sup>.

Le principal reproche que l'on puisse faire au *Dictionnaire du Grand Siècle* est son absence de références bibliographiques, à la fin de chaque article. Le nombre de jansénistes qui font l'objet d'une notice reste également limité, mais l'ouvrage couvre trois règnes et 126 ans riches en événements et faits de civilisation. On peut noter, dans une perspective historiographique, que cet ouvrage s'inscrit dans une école historique qui privilégie l'histoire événementielle,

---

<sup>37</sup> En 1992 a paru une réédition du t. 1, consacré au Moyen Age, entièrement revue et mise à jour sous la direction de Geneviève Hasenohr et Michel Zink. Ce nouveau dictionnaire, somme incomparable, est le fruit du travail mené depuis plus de 50 ans par l'IRHT. Le volume consacré au XVI<sup>e</sup> s. devrait également être publié dans la même collection (Le Livre de poche, Encyclopédies d'aujourd'hui), mais sans connaître un semblable travail de refonte.

<sup>38</sup> Un troisième dictionnaire est sorti dans la même collection en octobre dernier. Consacré au Moyen Age, il souffre de deux handicaps par rapport au *Dictionnaire Napoléon*, premier de la série : il est l'oeuvre d'un seul auteur, Jean Favier (contre 300 collaborateurs environ aux côtés de Jean Tulard) ; la période qu'il embrasse est près de quarante fois plus longue que la période couverte par le "Tulard", alors que son nombre de pages est moitié moindre. Un dictionnaire de la papauté est actuellement en préparation dans cette collection. On ne peut que souhaiter la multiplication de ce type d'ouvrages, qui permet de remplacer avantageusement dans les bibliothèques des usuels moins performants comme le *Dictionnaire de Mourre*. J'ai eu l'occasion, au cours du stage, de renvoyer avec profit des lecteurs au "Tulard" ou au "Bluche".

diplomatique et institutionnelle à l'histoire sociale et économique ou l'histoire des mentalités<sup>39</sup>.

\* BAUDRILLART, A., VOGT, A., ROUZIES, U. *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Paris : Letouzey et Ané, 1912 ->. 22 vol. parus à ce jour.

\* VACANT, A., MANGENOT, E., AMANN, E., *Dictionnaire de théologie catholique*. . . Paris : Letouzey et Ané, 1923-1972. 15 t. en 30 vol. et 3 vol. de tables.

Ces deux dictionnaires, dont le premier est encore incomplet, sont des monuments d'érudition. Ils m'ont fourni la solution à bien des problèmes posés par le catalogage. Les renvois bibliographiques sont d'une grande richesse. Certains articles ne sont cependant pas d'une grande impartialité dans le traitement de la question janséniste<sup>40</sup>.

---

<sup>39</sup> La fin de l'article Historiographie, rédigé par un spécialiste de la question, Charles-Olivier Carbonell, est un véritable manifeste : " On sait le succès qui accueillit, en 1966, le petit livre de P. Goubert, *Louis XIV et vingt millions de Français*, qu'un journaliste du Monde résumait ainsi : "gachis terrible de vies humaines, terre mal cultivée, retard technique considérable, fortune nationale dormante, niveau de vie médiocre". Faut-il fermer le ban? "Non", répond François Bluche qui, dans le prologue de son récent *Louis XIV (1986)*, préfère crier "Halte au feu!". De fait, voici venu pour le Grand Siècle le temps de la réhabilitation. Essoufflement de l'histoire quantitative, versatilité du public, redécouverte du politique, triomphe éditorial des biographies ne suffisent pas à expliquer ce mouvement. Sans doute faudrait-il invoquer le sérieux des recherches qui dissipe le simplisme des réducteurs et des manichéens, qui révèle la complexité des êtres et des choses, et aussi, et surtout, l'ardeur et le courage - car parfois il en a fallu à ceux qui allaient à contre-courant - d'un petit nombre de modernistes universitaires dont on ne peut ici citer que quelques noms : outre R. Mounier et P. Chaunu, F. Bluche, A. Corvisier et J. Meyer". Il existe un excellent ouvrage, très polémique (l'auteur n'y cache pas ses opinions politiques), agréablement iconoclaste et fort documenté, sur l'historiographie française contemporaine : COUTEAU-BEGARIE, Hervé. *Le phénomène Nouvelle histoire. Grandeur et décadence de l'école des Annales*. 2<sup>e</sup> éd. entièrement refondue. Paris : Economica, 1989. 409 p.

<sup>40</sup> Je renvoie au texte que j'ai donné dans l'Annexe II.

## L'adresse

Il faut signaler, dans la notice d'un livre ancien, les fausses adresses, faux lieux d'impression et faux imprimeurs. Deux ouvrages m'ont, dans ce domaine, servi de référence :

\* WELLER (Emile). *Dictionnaire des ouvrages français portant de fausses indications des lieux d'impression et des imprimeurs depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'aux temps modernes*. Hildesheim : New-York : Georg Olms Verlag, 1970. VI-309 p.

L'ouvrage de Weller couvre la période 1530-1863.

\* BRUNET (Gustave). *Imprimeurs imaginaires et libraires supposés : étude bibliographique suivie de recherches sur quelques ouvrages imprimés avec des indications fictives de lieux ou avec des dates singulières*. Paris : Tross, 1866. 290 p.

L'ensemble est divisé en quatre parties : ouvrages en langue française (p. 13-202) ; ouvrages en langue étrangère (p. 203-233) ; lieux d'impression supposés (p. 234-269) ; livres imprimés avec des dates singulières (p. 270-290).

La Bibliothèque Mazarine possède en outre deux fichiers qui reprennent les éléments de l'adresse des ouvrages du fonds ancien : l'un classe par villes d'impression, l'autre par éditeurs. La rédaction des vedettes-imprimeurs exige de distinguer les imprimeurs homonymes (le prénom du père, comme dans les familles princières, se transmet souvent au fils aîné).

\* LOTTIN (Augustin-Martin). *Catalogue chronologique des libraires et des libraires-imprimeurs de Paris, depuis l'an 1470, époque de l'établissement de l'imprimerie dans cette capitale, jusqu'à présent*. Paris : chez Jean-Roch Lottin, 1789. [8], XXIV, 284, [1, 1 bl.], 260 p.

Cet ouvrage est d'un usage si constant pour le catalogage des fonds ancien, qu'une reproduction photocopiée en a été faite afin de ne pas trop détériorer l'édition originale que possède la Bibliothèque Mazarine.

Augustin-Martin Lottin (Paris, 1726 - *ibid.*, 1793) appartenait à une famille d'imprimeurs-libraires. Il se signala par un esprit curieux, auquel on doit son *Almanach de la vieillesse, ou notice de tous ceux qui ont vécu cent ans et plus*, paru de 1761 à 1773 (excepté en 1763), où il essayait de démontrer, en accumulant des exemples, que l'homme est naturellement fait pour vivre cent ans. Plus sérieux

nous apparaît son goût de la bibliographie et de la bibliothéconomie : en 1763, il publia une *Liste chronologique des éditions, des commentaires et des traductions de Salluste* ; en 1773, un *Coup d'oeil éclairé d'une bibliothèque, à l'usage de tout possesseur de livres* ; en 1793, un *Catalogue des livres imprimés au Louvre depuis son établissement*. Il laissa également sous forme manuscrite un *Catalogue chronologique des livres imprimés à Paris depuis la découverte de l'imprimerie*.

Mais Lottin doit à son *Catalogue chronologique des libraires et libraires-imprimeurs de Paris* d'être encore connu aujourd'hui. Quelques lignes de tirées de son avertissement nous renseignent sur l'homme et sa vision de son travail : "*C'est ici un ouvrage dont le service public a été le seul but, & qui n'offre à l'amour-propre de l'auteur d'autre jouissance, que le sentiment d'avoir rendu un bon office à ses concitoyens. Nulle dépense d'esprit pour cette compilation : nulle preuve de talent & de génie ; il n'y a fallu que de la patience. [ . . . ] Il sera d'un service journalier pour les bibliophiles & les bibliothécaires, comme pour les libraires qui s'adonnent au commerce sçavant de l'ancienne librairie en ce qu'il les aidera tous à distinguer le véritable imprimeur ou libraire qui a rendu public tel ou tel ouvrage*". Deux siècles après, on peut encore admirer la modestie de l'auteur, et juger la valeur de son ouvrage.

Le *Catalogue chronologique* comprend trois parties. La première consiste en un *Catalogue chronologique des libraires et libraires-imprimeurs de Paris de 1470 à 1789*. Lottin énumère consciencieusement les sources qu'il a utilisées pour la rédiger : le *Livre de la confrérie* des libraires qui portait, pour la période 1582-1618, les paiements que chaque membre du corps venait faire pour l'ouverture de sa boutique, conformément à l'ordonnance de juin 1467 ; les registres de la chambre syndicale, tenus depuis le règlement du 9 juillet 1618 jusqu'à 1788 ; l'*Histoire de l'imprimerie & de la librairie, où l'on voit son origine & son progrès jusqu'en 1689*, due à Jean de La Caille et publiée, à Paris, en 1689.

La deuxième partie consiste en un *Catalogue alphabétique par les noms propres des libraires et des libraires-imprimeurs*. Pour chaque libraire, Lottin donne la date et le lieu de naissance, la filiation, les alliances, les distinctions reçues, la demeure, la marque, l'enseigne, les dates de mort, de cessation ou d'abdication de commerce, le lieu

de sépulture. Ses sources sont les dictionnaires historiques, les journaux, mémoires, anecdotes littéraires et factums, la *Chronologie des curés de S. Benoît*, par Jean Bruté, curé de cette paroisse, les archives de l'église Saint-Séverin, le Propre de l'église Saint-Hilaire, les *Petites Affiches* (depuis le 22 février 1745) et le *Journal de Paris* (depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1777). "*J'ai consulté jusqu'à ces papiers fugitifs, tels que billets de naissance, de mariage, de mort, &c. qu'on n'estime guères que comme pièces du moment, & qui toutefois assurent la chaîne des généalogies*". La destruction, le même jour, des deux séries des registres paroissiaux parisiens, lors des incendies marquant la fin de la Commune, rend les renseignements "d'état-civil" fournis par Lottin d'autant plus précieux.

La troisième partie offre le *Catalogue alphabétique, par les noms de baptême, des libraires*. Elle ne présente guère d'intérêt.

### **Les marques d'imprimeurs et de libraires**

Les marques d'imprimeurs et de libraires sont signalées dans la zone des notes.

\* DELALAIN (M. P.). *Inventaire des marques d'imprimeurs et de libraires de la collection du Cercle de la librairie*. 2 éd., revue et augmentée. Paris : Cercle de la librairie, 1892. XXVIII-355 p.

L'ouvrage est relativement complet pour Paris (qui occupe les p. 1-83) et Lyon (p. 85-123), mais présente beaucoup de lacunes pour les autres villes de France (p. 125-147).

## ANNEXE II : CONTROVERSE HISTORIOGRAPHIQUE

Dans l'introduction de son ouvrage sur le Jansénisme, Françoise Hildesheimer écrit très justement : *"On constate que la plupart de ses historiens sont fort éloignés de la neutralité, qu'ils soient engagés au service de la "cause" janséniste comme Gazier, ou qu'ils lui soient hostiles au nom de l'orthodoxie religieuse, comme le rédacteur du Dictionnaire de théologie catholique ou l'abbé Bremond, ou pour des raisons plus politiques Michel Antoine dans sa récente biographie de Louix XV ; au gré des auteurs, les jansénistes sont alternativement des saints et des martyrs ou des hérétiques agresseurs de l'ordre public et attachés à la subversion de l'Etat monarchique"*<sup>41</sup>.

Peu avant de lire ce livre, j'avais été frappé, en recherchant des renseignements sur la bulle *Cum occasione* et la condamnation des Cinq propositions, par la divergence totale qu'offraient deux articles, que j'avais pourtant trouvés dans des ouvrages de valeur, le *Dictionnaire du Grand Siècle* et le *Dictionnaire des lettres françaises*. Il m'a semblé intéressant de donner de larges extraits de ces deux textes, afin de montrer combien il faut se méfier des ouvrages apparemment les plus fiables et recourir systématiquement à la comparaison, qui permet, sinon d'atteindre, du moins d'approcher de la "réalité".

### **Textes de Lucien Ceysens<sup>42</sup>**

*"PROPOSITIONS (Les cinq). Le 31 mai, après un long examen, Innocent X condamna cinq propositions. [. . .] En 1649 les antijansénistes de Paris étaient revenus sur l'entreprise, par l'intermédiaire de Nicolas Cornet, syndic de la faculté de théologie. Celui-ci demanda l'examen de cinq (d'abord sept) propositions que, astucieusement, il n'attribuait point à Jansénius, mais aux thèses de bacheliers écervelés. Pourtant les docteurs augustiniens comprirent son jeu et empêchèrent la censure. C'est ainsi que les cinq propositions furent transmises à Rome, à Albizzi qui les introduisit au Saint-Office, non pour les examiner, mais les faire condamner. Il*

---

<sup>41</sup> HILDESHEIMER, Françoise. *Le Jansénisme*. Paris : Publisud, 1991, p. 9-10.

<sup>42</sup> BLUCHE (François). Dir. *Dictionnaire du Grand Siècle*. Paris : Fayard, 1990, p. 609 et 1263.

*prit donc des mesures pour s'assurer une majorité docile parmi les qualificateurs et censeurs. Les étranges péripéties de cet examen sont assez connues, malgré le secret du Saint-Office. Il y eut des scènes pathétiques, par exemple lorsque les deux plus hauts fonctionnaires du Saint-Office, deux dominicains, se jetèrent, en pleine session, aux pieds du pape, le suppliant de ne pas condamner la doctrine de saint Augustin. Albizzi imita l'astuce de Cornet pour cacher l'attribution de ces propositions à Jansénius". Etc.*

*"FORMULAIRE (Le). [. . .] Obéir aux bulles ne coûtait guère, dès lors qu'elles n'étaient point inspirées par la passion, dès lors qu'elles ne demandaient rien de déraisonnable. Hélas! les antijansénistes surent, par les manoeuvres de François Albizzi à Rome, introduire du déraisonnable et même du faux, dans les bulles dites dogmatiques d'Innocent X et d'Alexandre VII, sur lesquelles allait précisément porter le Formulaire. Ces bulles condamnèrent comme hérétiques cinq propositions, ce qui était parfaitement raisonnable. Mais elles les attribuèrent à Jansénius, à la fois comme "extraites" de son livre et comme "hérétiques" ; non dans leur sens littéral, mais dans le sens subjectif de Jansénius, ce qui n'était plus raisonnable. C'était faux, et même doublement faux, les cinq propositions ayant été fabriquées par Nicolas Cornet, et Jansénius n'étant nullement hérétique. D'où venait pareille déraison? Pour l'apprendre, il faut remonter à l'époque de Baius (1513-1589), un théologien méritant de la faculté de théologie à Louvain". Etc*

### **Textes de Léon Cristiani<sup>43</sup>**

*"JANSENISME [. . .] a) Les cinq propositions. - Le 1 juillet 1649, le syndic de la Sorbonne, Nicolas Cornet, dont Bossuet prononcera l'Oraison funèbre, soumettait à l'examen de la Faculté sept propositions dans lesquelles il estimait que se résumait l'enseignement de l'Augustinus. Tempête autour de son initiative. Le Parlement, sollicité par les jansénistes, interdit à la Sorbonne de se prononcer. Les catholiques en appellent à l'Assemblée du clergé (1650).*

---

<sup>43</sup> GRENTE, Georges. Dir. *Dictionnaire des lettres françaises : le dix-septième siècle*. Paris : Fayard, 1960, p. 519-520.

*Saint Vincent de Paul, jadis ami de Saint-Cyran, mais qui voit maintenant le péril qui menace l'Eglise, emporte la décision, en gagnant des signatures épiscopales. Une lettre, qui sera signée de 86 évêques, est adressée au pape Innocent X, le 12 avril 1651. Elle contient 5 des 7 propositions de Cornet. Le pape nomme une commission de cinq cardinaux et 13 théologiens, pour les examiner. La commission travaille deux ans et tient 39 sessions. Enfin, le 31 mai 1653, la bulle *Cum occasione* condamne comme hérétiques, les 5 propositions soumises à l'examen du Saint-Siège par l'épiscopat gallican. [. . .] Il semblait que la condamnation de ces cinq propositions, résumant la quintessence de l'Augustinus, dût mettre fin au jansénisme ou l'obliger à faire schisme. Il n'en fut rien.*

*b) Distinction du droit et du fait. - Antoine Arnauld n'était pas homme à se déclarer convaincu si aisément. Il avait déjà, en divers traités anonymes, attaqué l'authenticité de la Bulle d'Urbain VIII, condamnant l'Augustinus. Il entendait : les jésuites, sans les nommer toutefois. Après la formelle condamnation des cinq propositions, il se réfugia dans une distinction ingénieuse et indéfendable, mais dont il ne voulut plus démordre : la célèbre distinction du droit et du fait. [. . .] Les critiques de nos jours s'étonnent aussi de la position prise par Arnauld. Elle fait davantage honneur à son habileté qu'à sa droiture ou à son intelligence. De deux choses l'une en effet : ou il n'a pas vu que les cinq propositions résumaient tout l'esprit de l'Augustinus, et que dire de son intelligence? Ou il l'a fort bien vu, mais il a cherché une échappatoire, et que penser alors de sa droiture?" Etc.*

### ANNEXE III : NOTICES CATALOGRAPHIQUES

Cette annexe présente un peu moins du tiers des notices que j'ai rédigées, avec les conseils et sous le contrôle de Melles Odile Gantier et Jacqueline Labaste, pour les ouvrages antérieurs à 1800, et de M. Jean-Claude Nardin, pour les ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle. Les notices proviennent du catalogue du fonds Faugère ou du catalogue du fonds Gazier, qui possédaient chacun un ordre particulier<sup>44</sup>. J'ai suivi ici est l'ordre alphabétique des vedettes-auteurs et des vedettes-titres.

Le catalogage des ouvrages des fonds Gazier et Faugère a permis de recataloguer les autres éditions ou les autres exemplaires de ces ouvrages conservés à la Bibliothèque Mazarine dans le reste, considérable, du fonds ancien, chaque fois que c'était nécessaire, c'est-à-dire chaque fois que les notices dataient du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les exemplaires provenant du fonds Faugère ont leur cote précédée de la mention ms. (manuscrit). Depuis, ils ont été recotés et rangés avec les imprimés. Les exemplaires provenant du fonds Gazier ont une cote commençant par la mention du format : 4°, 8° ou 12°.

A : Auteur  
T : Titre  
M : Matière  
I : Imprimeur  
P : Possesseur

\*\*\*

ANNAT (Le P. François), S. J. - Rabat-joye des jansenistes ou Observations nécessaires sur ce qu'on dit estre arrivé au Port Royal, au sujet de la sainte espine. Par un docteur de l'Eglise catholique. - [S. l.] : [s. n.], 1656. - 16 p. ; 4°.

Ms. 4558 (1/12A)

Par le P. François Annat, S. J., d'après Barbier. - Ex-libris : "Ex libris Claudii Laborieux" (titre).

---

<sup>44</sup> Ces catalogues ne sont rien d'autre que le tirage sur papier des notices concernant chacun des deux fonds, qui étaient regroupées dans deux fichiers sur mon ordinateur.

T : Rabat-joye des jansenistes  
 M : JANSENISME  
 M : PARIS, abbaye de Port-Royal  
 renvoi matière : PORT-ROYAL DE PARIS

voir :

PARIS, abbaye de Port-Royal  
 P : LABORIEUX (Claude)

\*\*\*

ANNAT (Le P. François), S. J. - Rabat-joye des jansenistes, ou Observations nécessaires sur ce qu'on dit estre arrivé au Port-Royal, au sujet de la sainte espine. Par un docteur de l'Eglise catholique. - [S. l.] : [s. n.], [1656]. - [2], 12 p. ; 4°.

A 15891 38e p.

A 17119 6e p.

Par le P. François Annat, S. J., d'après Barbier. - A 17119 6e p.: le titre mq.

T : Rabat-joye des jansenistes  
 M : JANSENISME  
 M : PARIS, abbaye de Port-Royal

\*\*\*

ANNAT (Le P. François), S. J. - Rabat-joye des jansenistes, ou Observations nécessaires sur ce qu'on dit estre arrivé a Port-Royal, au sujet de la sainte espine. Par un docteur de l'Eglise catholique. - Seconde edition. - [S. l.] : [s. n.], [1656]. - [2], 12 p. ; 4°.

A 11099 43e p.

Par le P. François Annat, S. J., d'après Barbier.

T : Rabat-joye des jansenistes  
 M : JANSENISME  
 M : PARIS, abbaye de Port-Royal

\*\*\*

ANNAT (Le P. François), S. J. - Rabat-joye des jansenistes, ou Observations nécessaires sur ce qu'on dit estre arrivé a Port-Royal, au sujet de la sainte espine. Par un docteur de l'Eglise catholique. - Seconde edition. - [S. l.] : [s. n.], [1656]. - [4], 12 p. ; 4°.

16613 1e p.

Par le P. François Annat, S. J., d'après Barbier.

T : Rabat-joye des jansenistes  
 M : JANSENISME  
 M : PARIS, abbaye de Port-Royal

\*\*\*

ARNAULD (Antoine). - Apologie pour les religieuses de Port-Royal du Saint Sacrement, contre les injustices & les violences du procedé dont on a usé envers ce monastere. Premiere [- quatriesme] partie. - [S. l.] : [s. n.], 1665. - 132, 101, [3 bl.], [12], 96, [15, 1 bl.], 251 [1 bl.] p. ; 4°.

Par Antoine Arnauld, Pierre Nicole et Claude de Sainte-Marthe, d'après Barbier. - Le titre de la 4<sup>e</sup> partie porte en outre : "Contenant un traité exact de la souscription des faits".  
 - 12275 : ex-libris ms. : "J. Romet 1676" (titre). - 4°24157 : ex libris ms. : Louis Alexandre Croiset (titre de la 1<sup>re</sup> partie) ; Beaujon (p. de garde).

12275  
 A 15958<sup>35</sup>  
 A 17117  
 4°24157

A : NICOLE (Pierre)  
 A : SAINTE - MARTHE (Claude de)  
 T : Apologie pour les religieux de Port-Royal  
 M : JANSENISME  
 M : PORT-ROYAL-DES-CHAMPS, Abbaye Notre-Dame  
 P : BEAUJON  
 P : CROISSET (Louis d'Alexandre)  
 P : ROMET (J.)

\*\*\*

ARNAULD (Antoine). - Morale pratique des jesuites. Troisième volume [-tome huitième]. - [S. l.] : [s. n.]. - 6 vol. ; 12°.

24368 E-K

Faux titre ; à partir du t. 4 chaque vol. a une p. de t. propre. - Par Antoine Arnauld, d'après Barbier. - Ed. complète en 8 vol. - Les t. 1-2 sont dus à Sébastien-Joseph Du Cambout de Pontchateau, avec des "Remarques" d'Antoine Arnaud. - Ex-libris gr., sauf au t. 3. : "Ex bibliotheca domini Contrastin de Cablan" (contreplat sup.). - Au p. [1-4] du t.6 "catalogue de quelques livres theologiques".

3 : Contenant la justification des deux premiers volumes de cette Morale. Contre le livre faussement intitulé, Defense des nouveaux chrétiens & des missionnaires de la Chine, du Japon & des Indes. Avec la réponse à la II. partie de cette Défense qui vient de paroître. - 1689. -606, [22] p.

4 : Histoire de Dom Jean de Palafox, évêque d'Angelopolis, & depuis d'Osme. Et des differens qu'il a eus avec les PP. jesuites. - 1690. - [22], 478, [2] p.

5 : Histoire de la persecution de deux saints évêques par les jesuites : l'un dom Bernardin de Cardenas, évêque du Paraguay dans l'Amérique meridionale. L'autre dom Philippe Pardo archevêque de l'église de Manile metropolitaine des isles Philippines dans les Indes orientales. - 1691. - 451 [i. e. 531], [1] p.

6 : Histoire des differens entre les missionnaires jesuites d'une part et ceux des ordres de st. Dominique et de st. François de l'autre. Touchant les cultes que les Chinois rendent à leur maître Confucius, à leur ancestres et à l'idole Chin-Hoan. - 1692. - XL, [4], 405, [2, 1bl.] p.

7 : Suite de l'histoire des differens entre les jesuites de la Chine d'une part ; et les missionnaires des odres de st. Dominique & de st. François de l'autre. Ce qui comprendra la seconde & la troisième partie de ces differens. - 1693. - 434, [2] p.

8 : De la calomnie ; ou Instruction du procez entre les jesuites et leurs adversaires, sur la matiere de la calomnie. 1695. - XVI, [4], 547, [2, 1 bl.] p.

T : Morale pratique des jesuites

T : De la calomnie ; ou Instruction du procez entre les jesuites et leurs adversaires

T : Histoire de Dom Jean de Palafox, évêque d'Angelopolis

T : Histoire de la persecution des deux saints évêques par les jesuites

T : Histoire des differens entre les missionnaires jesuites d'une part et ceux des ordres de st. Dominique et de st. François de l'autre

T : Suite de l'histoire des differens entre les jesuites de la Chine. . .  
 T : [Catalogue, libraire. 1692]  
 M : JANSENISME  
 M : JESUITE (Ordre)  
 M : LIVRE, vente, catalogue, 1692  
 [Catalogue, libraire. 1692]  
 P : CONTRASTIN DE CABLAN

\*\*\*

BOURZEIS (Abbé Amable de). - Copie d'une lettre qu'on a escrite à quelques religieuses en leur envoyant la copie d'une autre lettre qu'on a adressée au R. P. Dom Pierre de Saint Joseph religieux feüillan. - [S. l.] : [s. n.], [1650]. - [4] p. ; 4°.

Ms. 4558 (1/4B)  
 12199 43e p.

Par l'abbé Amable de Bourzeis. - A propos du livre dû à Dom Pierre de Saint-Joseph : "Les Sentimens de S. Augustin. . .", réfuté par l'abbé de Bourzeis dans : "Conferences de deux theologiens molinistes. . .". - Daté à la fin le 3 avril 1650.

T : Copie d'une lettre qu'on a escrite à quelques religieuses  
 M : JANSENISME

\*\*\*

DU CAMBOUT DE PONTCHATEAU (Sébastien-Joseph). - La Morale pratique des jesuites, premier [- second] volume. - [S. l.] : [s. n.]. - 2 vol. ; 12°.

24368 C-D

Par Sébastien-Joseph Du Cambout de Pontchateau, d'après Barbier, à l'exception des "Remarques" à la fin du t. 2 dues à Antoine Arnauld. - Ed. complète en 8 vol. : les t. 3-8 sont dus à Antoine Arnauld. - Le t. 2 porte pour titre : "La Morale pratique des jesuites, second volume divisé en sept parties. Où l'on represente leur conduite dans la Chine, dans le Japon, dans l'Amerique, & dans l'Ethyopie. . .". - Ex-libris gr. : "Ex bibliotheca domini Contrastin de Cablan" (contreplat sup.).

1 : Où elle est representée en plusieurs histoires, arrivées dans toutes les parties du monde. Extrait, ou de livres tres-autorisez & fidelement traduits, ou de memoires tres-seurs & indubitables. - 1683. - [22], 44, 287, [1 bl., 12] p.

2 : Divisé en sept parties. Où l'on represente leur conduite dans la Chine, dans le Japon, dans l'Amerique, & dans l'Ethyopie. . .1682. - 416, [14, 2 bl.] p.

A : ARNAULD (Antoine). - Remarques  
 T : La Morale pratique des jesuites  
 M : JANSENISME  
 M : JESUITE (Ordre)  
 P : CONTRASTIN DE CABLAN

\*\*\*

DU CAMBOUT DE PONTCHATEAU (Abbé Sébastien-Joseph). - [Réponse] Response a un escrit publié sur le sujet des miracles qu'il a pleu a Dieu de faire a Port-Royal depuis quelque temps par une sainte espine de la couronne de nostre Seigneur. - A Paris : [s. n.], 1656. - [4], 27, [1 bl.] p. ; 4°.

Ms. 4558 (1/12B)  
 11881 18e p.  
 A 11099 44e p.

A 12769 23e-24e p.  
 A 12760 27e p.  
 A 15614 37e p.  
 A 15875 13e p.  
 A 15958<sup>35</sup> 6e p.  
 A 17119 7e p.  
 A 17130 17e-18e p.

Par l'abbé Sébastien-Joseph Du Cambout de Pontchateau, d'après Barbier. - Réponse à : "Rabat-joye des jansenistes", dû au P. Annat, S. J. - Ms. 4558 (1/12B) : ex-libris ms. : "Ex libris Claudii Laborieux" (titre)

T : [Réponse] Response a un escrit publié sur le sujet des miracles qu'il a pleu a Dieu de faire a Port-Royal  
 M : JANSENISME  
 P : LABORIEUX (Claude)  
 I : Paris, 1656

\*\*\*

DUGUET (Abbé Jacques-Joseph). - Lettres sur divers sujets de morale et de pieté. Par l'auteur du Traitté de la priere publique. Troisieme edition. - A Paris : chez Jacques Estienne, 1713. - [23, 1 bl.], 290, [9, 1 bl.] p. ; 12°.

24792 W<sup>1</sup>  
 34098

Par l'abbé Jacques-Joseph Duguet, d'après Barbier. - 24792 W1 : Catalogue des livres du libraire aux [6] dernières p. - 34098 : ex-libris ms. (titre) : "Le Gendre".

T : Lettres sur divers sujets de morale et de pieté  
 T : [Catalogue, libraire. Estienne (Jacques I). 1713]  
 M : JANSENISME  
 M : ESTIENNE (Jacques I)  
 [Catalogue, libraire. Estienne (Jacques I). 1713]  
 M : LIVRE, vente, catalogue, 1713  
 [Catalogue, libraire. Estienne (Jacques I). 1713]  
 I : ESTIENNE (Jacques I)  
 Paris, 1713  
 P : LE GENDRE

\*\*\*

DUGUET (Abbé Jacques-Joseph). - Lettres sur divers sujets de morale et de pieté. Tome second [-troisième, cinquième-neuvième]. - A Paris : chez Jacques Estienne et François Babuty, 1726-1737. - 7 vol. ([12], 516 ; [16], 463, [1] ; XVI, 487, [1] ; [4], VIII, 471, [1 bl.] ; [24], 480 ; [28], 480 ; [32], 417, [6, 1 bl.] p.) ; 12°.

24792 W<sup>2-3, 5-9</sup>

Par l'abbé Jacques-Joseph Duguet. - Le t. 5 porte pour adresse : " A Paris : chez Guillaume Cavelier, 1734", le t. 6 : "A Paris : chez la veuve d'Houry, 1735", et les t. 7-9 : "A Paris : chez Guillaume Cavelier, 1736-1737". - Les t. 1 et 4 mq.

T : Lettres sur divers sujets de morale et de pieté  
 M : JANSENISME  
 I : BABUTY (François)  
 Paris, 1726  
 I : CAVELIER (Guillaume III)  
 Paris, 1734-1737

I : ESTIENNE (Jacques I)  
Paris, 1726  
I : HOURY (Laurent d'), veuve de  
Paris, 1735

\*\*\*

DUGUET (Abbé Jacques-Joseph). - Lettres sur divers sujets de morale et de piété. Par l'auteur du Traité de la priere publique. Première édition. Tome dixième. - A Amsterdam : [s. n.], 1753. - 359, [1 bl.] p. ; 12°.

24792 W10

Par l'abbé Jacques-Joseph Duguet, mentionné auteur dans l'Avis de l'éditeur.

T : Lettres sur divers sujets de morale et de piété  
M : JANSENISME  
I : Amsterdam, 1753

\*\*\*

DUGUET (Abbé Jacques-Joseph). - Lettres sur divers sujets de morale et de piété, par l'auteur du Traité de la priere publique. Nouvelle édition. Tome premier. - A Paris : chez la veuve Estienne, 1735. - [24], 290, [10] p. ; 12°.

16°1232<sup>1</sup>

Par l'abbé Jacques-Joseph Duguet, mentionné comme auteur au catalogue des livres du libraire, qui figure aux [7] dernières p.

T : Lettres sur divers sujets de morale et de piété  
T : [Catalogue, libraire. Estienne (Jacques I), veuve de. 1735]  
M : JANSENISME  
M : ESTIENNE (Jacques I), veuve de  
[Catalogue, libraire. Estienne (Jacques I), veuve de. 1735]  
M : LIVRE, vente, catalogue, 1735  
[Catalogue, libraire. Estienne (Jacques I), veuve de. 1735]  
I : ESTIENNE (Jacques I), veuve de  
Paris, 1735

\*\*\*

DUGUET (Abbé Jacques-Joseph). - Lettres sur divers sujets de morale et de piété. Tome second [-troisième, cinquième-neuvième]. - A Paris : chez Jacques Estienne et François Babuty, 1728-1737. - 7 vol. ([8], 510, [10] ; [16], 464 ; XVI, 487, [1] ; [4], VIII, 471, [1 bl.] ; [26], 480 ; [28], 480 ; [32], 417, [6], 1 bl.) p.) ; 12°.

16°1233<sup>2, 3, 5-9</sup>

Par l'abbé Jacques-Joseph Duguet, mentionné comme auteur au catalogue des livres du libraire François Babuty, qui figure aux [6] dernières p. du t. 2. - Le t. 5 porte pour adresse : " A Paris : chez Guillaume Cavelier, 1734, et les t. 6-9 : "A Paris, chez la veuve d'Houry, 1735-1737". - Les t. 1 et 4 mq.

T : Lettres sur divers sujets de morale et de piété  
T : [Catalogue, libraire. Babuty (François). 1728]  
M : BABUTY (François)  
[Catalogue, libraire. Babuty (François). 1728]  
M : JANSENISME  
M : LIVRE, vente, catalogue, 1728

[Catalogue, libraire. Babuty (François). 1728]

I : BABUTY (François)

Paris, 1728-1729

I : CAVELIER (Guillaume III)

Paris, 1734

I : ESTIENNE (Jacques I)

Paris, 1728-1729

I : HOURY (Laurent d'), veuve de

Paris, 1735-1737

\*\*\*

DUGUET (Abbé Jacques-Joseph). - Lettres sur divers sujets de morale et de piété. Tome quatrième. - A Paris : chez la veuve d'Houry, 1742. - [8], 494, [2] p. ; 12°.

16°1232<sup>4</sup>

Par l'abbé Jacques-Joseph Duguet.

T : Lettres sur divers sujets de morale et de piété

M : JANSENISME

I : HOURY (Laurent d'), veuve de

Paris, 1742

\*\*\*

DUGUET (Abbé Jacques-Joseph). - Lettres sur divers sujets de morale et de piété. Tome quatrième. - A Paris : chez Guillaume Cavelier, 1742. - [8], 494, [2] p. ; 12°.

24792 W<sup>4</sup>

Par l'abbé Jacques-Joseph Duguet.

T : Lettres sur divers sujets de morale et de piété

M : JANSENISME

I : CAVELIER (Guillaume III)

Paris, 1742

\*\*\*

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE. Assemblée générale du clergé de France. - [Actes. 1657, 14-17 mars]. Extrait du procez verbal de l'assemblée generale du clergé de France, tenuë à Paris au grand convent des augustins, en l'année 1657. - A Clermont : de l'imprimerie de Nicolas Jacquard, [1657] - 34 p.

Ms. 4557 (3/2D)

Ms. 4557 (3/2D 2e ex.)

Aux p. 4-16, bulle d'Alexandre VII "Ad sacram", du 16 octobre 1656. Suivi de : "Ordonnance de Monseigneur l'evêque de Clermont [Louis d'Estaing], publiée en son synode le vingt-troisième may 1657" ; les cinq propositions extraites de l'Augustinus de Jansénius. - Ms. 4557 (3/2D) : ex-libris ms. : "Ex libris Claudii Laborieux". - Ms. 4557 (3/2D 2e ex.) : les p. 21-34 mq. Notes ms.

renvoi auteur : ASSEMBLEE GENERALE DU CLERGE DE FRANCE

voir :

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE. - Assemblée générale du clergé de France

A : EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE. - [Acte. 1656, 16 octobre]. [Bulle "Ad sacram"]

M : BULLE, 1656, 16 octobre, "Ad sacram"

M : JANSENISME  
 I : JACQUARD (Nicolas)  
 Clermont, 1665  
 P : LABORIEUX (Claude)

\*\*\*

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE. Assemblée générale du clergé de France. - [Actes. 1660-1661, 13 décembre-1 février]. Extrait du procez verbal de l'assemblée generale du clergé de France, tenuë à Paris és années 1660. & 1661. sur le sujet du jansenisme. - [S. l.] : [s. n.], [1661] - 39, [1 bl.] p. ; 4°.

Ms. 4557 (3/2E)

Suivi de : "Ordonnance de Monseigneur l'evesque de Clermont [Louis d'Estaing], contre les jansenistes ; publiée en son synode le neusième jour de juin, 1661" ; un "Arrêt du Conseil d'Etat" du 13 avril 1661 ; une "Lettre du roy" à l'évêque de Clermont du 20 avril 1661. - Probablement imprimé à Clermont.

A : CLERMONT-FERRAND (diocèse). - [Acte. 1661, 9 juin]  
 A : FRANCE. Conseil d'Etat. [Acte. 1661, 13 avril]  
 A : LOUIS XIV, roi de France. - [Lettre du 20 avril 1661 à l'évêque de Clermont]  
 M : JANSENISME

\*\*\*

[Entrée. Berry (Charles de France, duc de. 1701-03-23. Avignon] Veridico ragguaglio dell'arrivo de prencipi della casa reale di Francia in Avignone colle notizie piu distinte dell'entrata, e passaggio delle reali altezze loro per i stati del Contado Venaissino, soggetti al domino della S. sede apostolica. . . - Stampato in Avignone : da Franç. Sebast. Offray, 1701. - 14, [2 bl.] p. ; 4°.

Ms. 4557 (3/9)

Armoiries au titre. - Entrée des princes Charles de France, duc de Berry, et Louis de France, duc de Bourgogne.

A : BOURGOGNE (Louis de France, duc de)  
 T : Veridico ragguaglio dell'arrivo de prencipi della casa reale di Francia in Avignone  
 I : OFFRAY (François-Sébastien)  
 Avignon, 1701

\*\*\*

Epitaphe de Jansenius, avec l'ordre de sa sainteté pour la faire oster : et autres pieces sur ce sujet. - A Paris : chez Sebastien Cramoisy et Gabriel Cramoisy, 1656. - 11, [1 bl.].

Ms. 4558 (1/7)

A 15434 15e p.

A 15458<sup>6</sup> 6e -7e p.

A 15891 21e p.

A 15958<sup>2</sup> 14e p.

Comprend en outre des lettres de l'archevêque de Tarse, Julius Rospigliosi, du gouverneur des Pays-Bas, Léopold-Guillaume, du pape Alexandre VII et de l'internonce Ferdinand Niphus à l'évêque d'Ypres, François-Jean de Robles, et une lettre de Léopold-Guillaume au bailli d'Ypres. - Marque de Sébastien II Cramoisy au titre. - Ms. 4558 (1/7)

: ex-libris ms. : "Ex libris seminarii Claromontensis" (titre). - A 15458<sup>6</sup> 6e -7e p.: les 2 premiers cahiers ( p. 1-4 et 5-8) sont inversés ; les p. 9-11 mq. - A 15958<sup>2</sup> 14e p.: les p. 5-11 mq.

M : JANSENIUS (Corneille Jansen, dit), 1585-1638, évêque d'Ypres, 1635-1638, épitaphe

I : CRAMOISY (Gabriel)

Paris, 1656

I : CRAMOISY (Sébastien II)

Paris, 1656

P : CLERMONT-FERRAND, séminaire, bibliothèque

\*\*\*

FAUGERE (Armand-Prosper). - Défense de B. Pascal et accessoirement de Newton, Galilée, Montesquieu, etc. contre les faux documents présentés par M. Chasles à l'Académie des sciences / par M. P. Faugère. - Paris : L. Hachette, 1868. - 116-[3] p.-[17] f. de fac-sim. dont [3] dépl.

Ms 4530

Ex. rel. avec les lettres ms. reçues par Faugère à l'occasion de l'affaire Chasles (122 pièces).

M : VRAIN-LUCAS (Denis-Vrain Lucas), dit, 1818-?, faux autographes, 1861-1870

M : PASCAL (Etienne), 1588-1651 / Vrain-Lucas (Denis-Vrain Lucas), dit, 1818-?

M : NEWTON (Sir Isaac), 1643-1727 / Vrain-Lucas (Denis-Vrain Lucas), dit, 1818-?

M : GALILEE (Galileo Galilei, dit en français), 1564-1642 / Vrain-Lucas (Denis-Vrain Lucas), dit, 1818-?

M : MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de), 1689-1755 / Vrain-Lucas (Denis-Vrain Lucas), dit, 1818-?

M : CHASLES (Michel), 1793-1880

M : AUTOGRAPHE (Faux), 1861-1870

\*\*\*

FRANCE. - [Acte royal. 1764, novembre]. Edit du roi, concernant la société des jésuites. Donné à Versailles au mois de novembre 1764. - A Paris : chez P. G. Simon, 1764. - 3, [1 bl.] p. ; 4°.

2765 C 2e ex.

Rel. avec : "Institutum societatis Jesu".

T : Edit du roi, concernant la société des jésuites

M : JESUITE (Ordre), 1764

I : SIMON (P. G.)

Paris, 1764

\*\*\*

FRANCE. Chambre des députés. - [Proposition de loi. 1882, 16 février.]. Proposition de loi ayant pour objet la publication aux frais de l'Etat, des Oeuvres de Fermat, présentée par MM. Laisant, Paul Bert, Hervé Mangon, députés. - Paris : Impr. A. Quantin, [1882]. - 5p. ; 28 cm.

Ms. 4550 (5/3)

Chambre des députés. Troisième législature : session de 1882. Annexe au procès-verbal de la séance du 16 février 1882, 437.

A : LAISANT (Charles-Ange)

A : BERT (Paul)

A : MANGON (Hervé)

M : FERMAT (Pierre de), mathématicien, 1601-1665, Oeuvres, publication au frais de l'Etat

\*\*\*

FRANCE. Parlement de Paris. - [Acte. 1767, 8 mai]. Arrest de la cour du parlement, du 9 mai 1767. Extrait des registres du parlement. - A Paris : chez P. G. Simon, 1767. - 14, [2 bl.] p. ; 4°.

2765 C 2e ex.

Concerne les jésuites. - Rel. avec : "Institutum societatis Jesu".

T : Arrest de la cour du parlement, du 9 mai 1767.

M : JESUITE (Ordre), 1767

I : SIMON (P. G.)

Paris, 1767

\*\*\*

FRONTEAU (Marie-Anne-Elisabeth). - Morceaux prophétiques sur les grands événemens de la Révolution française et ses suites. - Paris : Impr. de Chassaignon, 1822. - 24 p. ; 19 cm.

16°1258

Extraits à usage de prospectus de la nouvelle édition en 5 vol. (1822), "Extraits d'un recueil de discours de piété sur nos derniers temps", du "Recueil de prédictions intéressantes faites depuis 1733 par diverses personnes" dues principalement à Marie-Anne-Elisabeth Fronteau, d'après Barbier. - Rel. avec : "Renversement de l'ancienne doctrine sur le salut et sur la grâce qui y conduit", dû à l'abbé François Jacquemont.

T : Morceaux prophétiques sur les grands événemens de la Révolution française et ses suites

M : JANSENISME / Fronteau (Marie-Anne-Elisabeth), 1730-1786

M : REVOLUTION, France, 1789, prophétie

\*\*\*

GOURLIN (Abbé Pierre-Sébastien). - Institution et instruction chrétienne, dédiée à la reine des Deux-Siciles. I. partie, Du Simbole. Tome premier [-III. partie, Des Commandemens, &c. Tome troisième]. - Sur l'édition italienne de 1776. A Naples : chez Paul Simoné, 1779. - 3 vol. (XII, 660 ; 631, [1 bl.] ; 672 p.) ; 12°.

16°1230<sup>1-3</sup>

Par l'abbé Pierre-Sébastien Gourlin, d'après Barbier, qui restitue Paris pour adresse. - Ex-libris ms. au t. 1 : "Mlle Hochou 1780" ; au t. 3 : "Adèle Mercier 20 juin 1806".

T : Institution et instruction chrétienne

M : JANSENISME

I : SIMONE (Paul)

Naples, 1779 [Fausse adresse pour Paris]

P : HOCHOU (Mlle)

P : MERCIER (Adèle)

\*\*\*

HAMON (Jean). - De la Solitude. Par M. Hamon. - A Amsterdam [i. e. Paris] : [s. n.], 1734. - [2], 356 p. ; 12°.

16°1251

D'après Weller, qui restitue le lieu d'éd., publié par Laurent Blondel. - Rel. avec "Lettres a un ecclésiastique sur la justice chretienne" dues à Gaspard Terrasson. -Ex libris ms. : "Sr. Adélaïde" (contreplat sup.) ; "Félicité Guélon" (titre).

A : BLONDEL (Laurent)

M : JANSENISME

I : Amsterdam, 1734 [Fausse adresse pour Paris]

P : ADELAÏDE (Soeur)

P : GUELON (Félicité)

\*\*\*

HERMANT (Godefroy). - [Réponse] Response a la remontrance que le pere Ives capucin a adressee à la Reyne regente, sur le sujet du livre De la frequente communion. - [S. l.] : [s. n.], 1644. - [2], 131, [1 bl., 1, 1 bl.] p. ; 4°.

12308 6e p.

A 15863 3e p.

A 15864 3e p.

A 17126 13e p.

Par Godefroy Hermant, d'après Barbier. - Les p. 3-4 mq., bien que le texte soit complet. - A 17126 13e p. : les [2] dernières p. mq.

T : [Réponse] Response a la remontrance que le pere Ives capucin a adressee à la Reyne regente

M : ARNAULD (Antoine), dit le Grand Arnauld, 1612-1694, "De la Fréquente communion"

M : JANSENISME

\*\*\*

LABBE (Le P. Philippe), S. J. - Elogium divi Augustini umbra ejusdem. Tumulus novae doctrinae. Epitaphium. Antitheses Cornelii Jansenii et divi Augustini. Authore P. L. - Parisiis : apud Florentinum Lambert, 1652. - 34 p. ; 4°.

Ms. 4558 (1/8)

Par le P. Philippe Labbe, S. J., d'après Sommervogel.

T : Elogium divi Augustini umbra ejusdem

M : JANSENISME

I : LAMBERT (Florentin)

Paris, 1652

\*\*\*

LEPRAT (Pierre). - Maisons remarquables de Clermont-Ferrand / P. Leprat. - Moulins : C. Desrosiers, [1871]. - 1 f. de pl. ; 37 cm.

Ms. 4550 (1/1A)

Lithographie extr. de : "Histoire de la ville de Clermont-Ferrand". . . / par Ambroise Tardieu. . . , Moulins : Impr. de C. Desrosiers, 1871-1872, 2 vol., t. 1, entre les p. 706 et 707.

T : Maisons remarquables de Clermont-Ferrand

M : PASCAL (Blaise), 1623-1662, maison natale, Clermont-Ferrand

M : CLERMONT-FERRAND, maison, 13<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> s., iconographie

\*\*\*

LEVIS DE VENTADOUR (Anne de), archevêque de Bourges. - Lettre de monseigneur l'archevêque de Bourges, a monseigneur l'evêque de Mirepoix son frere. - [S. l.] : [s. n.]. [1659] - [3], [1 bl.] p. (sig. C2) : 4<sup>o</sup>.

Ms. 4557 (3/2G)

A 15559 19e p. bis

D'après le Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique, aurait été écrit en collab. avec Martin de Barcos et Jean Guillebert. Au sujet de la censure de l'"Apologie pour les casuistes" du P. Pirot et en réponse à : "Response de Monseigneur l'evêque de Mirepoix. A la lettre d'un prelat. . . " - Daté à la fin le 28 mars 1659. - Même texte que : "Réponse de M. l'archevêque de Bourges, a M. l'evêque de Mirepoix son frere. . . "

A : BARCOS (Abbé Martin de)

A : GUILLEBERT (Jean)

M : JANSENISME

M : PIROT (Le P. Georges), S. J., 1599-1659, Apologie pour les casuistes

\*\*\*

LEVIS DE VENTADOUR (Louis-Hercule de), évêque de Mirepoix. - [Réponse] Response de Monseigneur l'evêque de Mirepoix. A la lettre d'un prelat, qui l'invitoit à censurer un livre intitulé, Apologie des casuistes, contre les calomnies des jansenistes. - [S. l.] : [s. n.], 1659 - 8 p. ; 4<sup>o</sup>.

A 15849 10e p.

En réponse à une lettre non publiée de son frère Anne de Lévis de Ventadour, archevêque de Bourges. - Daté à la fin le 15 janvier 1659.

M : JANSENISME

M : PIROT (Le P. Georges), S. J., 1599-1659, Apologie pour les casuistes

\*\*\*

LEVIS DE VENTADOUR (Louis-Hercule de), évêque de Mirepoix. - [Réponse] Response de Monseigneur l'evêque de Mirepoix, à la lettre d'un prelat, qui l'invitoit à censurer un livre intitulé Apologie des casuistes, contre les calomnies des jansenistes. . . Avec la lettre de Monseig<sup>r</sup> l'archevêque de Bourges, à Monseig<sup>r</sup> l'evêque de Mirepoix son frere. - [S. l.] : [s. n.], [1659] - 8 p. ; 4<sup>o</sup>.

A 15392 50e p.

La lettre de l'archevêque de Bourges, Anne de Lévis de Ventadour, a également été publiée séparément la même année.

A : LEVIS DE VENTADOUR (Anne de), archevêque de Bourges

A : BARCOS (Abbé Martin de)

A : GUILLEBERT (Jean)

M : JANSENISME

M : PIROT (Le P. Georges), S. J., 1599-1659, Apologie pour les casuistes

\*\*\*

MICOLON DE BLANVAL (Abbé Joseph). - Eloges du pere Guerrier, pretre de l'Oratoire, et de monsieur Garmages, curé de S. Pierre, lus dans l'assemblée publique de la Société des sciences, belles-lettres & arts de la ville de Clermont-Ferrand, le 25 août 1773. Par M. l'abbé Micolon de Blanval. . . - A Clermont-Ferrand : chez P. Viallanes, [1773]. - 24 p. ; 12°.

Ms. 4550 (1/1H)

Permis d'impr. du 6 juillet 1773.

M : GARMAGES (Abbé François), 1718-1773  
 M : GUERRIER (Le P. Pierre), oratorien, ?-1773  
 M : CLERMONT-FERRAND, Société littéraire  
 I : VIALLANES (P.)  
 Clermont-Ferrand, 1773

\*\*\*

NICOLE (Pierre). - Essais de morale, contenus en divers traités sur plusieurs devoirs importants. Premier [troisième - sixième] volume. - A Paris : chez Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1714. - 5 vol. ([2], XV [i. e. XVI], 365, [3] ; XIII, [3], 384 ; VIII, 397, [3] ; [8], 400 ; VIII, [4], 372 p.) ; 12°.

16°1240<sup>1</sup>, 3-6

Par Pierre Nicole, mentionné comme auteur au priv. - Titre du t. 4 : "Essais de morale, quatrième volume. Contenant deux traités. Le I. sur les quatre dernières fins de l'homme. Le II. sur la pratique de la vigilance chrétienne." ; titre du t. 5 : "Essais de morale, contenant divers traités sur differens sujets. Cinquième volume." - Marque aux titres. - 1<sup>er</sup> ensemble, incomplet du t. 2, d'une éd. publiée en 13 vol., en 1714-1715, dont les t. 7 et 8, constituant le 2<sup>e</sup> ensemble, portent pour titre : "Essais de morale, ou Lettres écrites par feu monsieur Nicole" et les t. 9-13, constituant le 3<sup>e</sup> ensemble, portent pour titre : "Continuation des Essais de morale". - Ex-libris ms. : "Ex libris S. Genovefae Parisiensis" (biffé) ; "S. Feuty" (titre).

T : Essais de morale contenus en divers traités. . .  
 M : JANSENISME  
 I : DESESSARTZ (Jean)  
 Paris, 1714  
 I : DESPREZ (Guillaume II)  
 Paris, 1714  
 P : FEUTY (S.)  
 P : PARIS. Sainte-Geneviève (Abbaye), bibliothèque

\*\*\*

NICOLE (Pierre). - Essais de morale, ou Lettres écrites par feu monsieur Nicole. Tome septième [- huitième]. - A Paris : chez Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1715. - 2 vol. (XII, 304 [i. e. 352], [4] ; VI [i. e. VIII], 344 p.) ; 12°.

16°1240<sup>7-8</sup>

Aux [2] dernières p. du t. 7, catalogue des libraires. - Marque aux titres. - Ex-libris ms. : "Ex libris S. Genovefae Parisiensis" (biffé) ; "S. Feuty" (titre).

T : [Catalogue, libraire. Desessartz (Jean). 1715]

T : [Catalogue, libraire. Desprez (Guillaume II). 1715]  
 M : DESESSARTZ (Jean)  
 [Catalogue, libraire. Desessartz (Jean). 1715]  
 M : DESPREZ (Guillaume II)  
 [Catalogue, libraire. Desprez (Guillaume II). 1715]  
 M : JANSENISME  
 M : LIVRE, vente, catalogue, 1715  
 [Catalogue, libraire. Desessartz (Jean). 1715]  
 M : LIVRE, vente, catalogue, 1715  
 [Catalogue, libraire. Desprez (Guillaume II). 1715]  
 I : DESESSARTZ (Jean)  
 Paris, 1715  
 I : DESPREZ (Guillaume II)  
 Paris, 1715  
 P : FEUTY (S.)  
 P : PARIS. Sainte-Geneviève (Abbaye), bibliothèque

\*\*\*

NICOLE (Pierre). - [Essais de morale.] Continuation des Essais de morale. Tome neuvieme, contenant des reflexions morales sur les Epitres & Evangiles, depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au mercredi des Cendres [- tome treizième, contenant des reflexions morales sur les Epitres & Evangiles, depuis l'onzième dimanche d'après la Pentecôte jusqu'au premier dimanche de l'Avent]. - Nouvelle edition, augmentée des Epitres & Evangiles en leur entier, avec une table des matieres. - A Paris : chez Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1714-1715. - 5 vol. (XVII, [7] p., p. VII-XXI, [3], 600 ; [2] p., p. VII-XXI, [3], 412, [4] ; [2] p., p. VII-XXI, [3], 394, [2] ; [2] p., p. VII-XXI, [3], 566, [2] ; [2] p., p. VII-XXI, [3], 553, [3] p.) ; 12°.

16°1240<sup>9</sup>-13

Par Pierre Nicole, mentionné comme auteur au priv. - Aux p. VII-XXI de chaque vol. : "L'Ordinaire de la messe". Aux p. 381-512 du t. 13 : "Pensées morales sur les mysteres de Jesus-Christ". - Marque aux titres. - Ex-libris ms. : "Ex libris S. Genovefae Parisiensis" (biffé) ; "S. Feuty" (titre).

T : Continuation des Essais de morale  
 M : JANSENISME  
 I : DESESSARTZ (Jean)  
 Paris, 1714-1715  
 I : DESPREZ (Guillaume II)  
 Paris, 1714-1715  
 P : FEUTY (S.)  
 P : PARIS. Sainte-Geneviève (Abbaye),bibliothèque

\*\*\*

NICOLE (Pierre). - Essais de morale, contenus en divers traités sur plusieurs devoirs importans. Sixième volume. - A Paris : chez Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1715. - VIII, [4], 312 p. ; 18°.

24792 R

Par Pierre Nicole, mentionné comme auteur au priv. - Marque au titre.

T : Essais de morale contenus en divers traités. . .  
 M : JANSENISME  
 I : DESESSARTZ (Jean)  
 Paris, 1715  
 I : DESPREZ (Guillaume II)

Paris, 1715

\*\*\*

NICOLE (Pierre). - Essais de morale, ou Lettres ecrites par feu monsieur Nicole. Septième [-huitième] volume. - A Paris : chez Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1715. - 2 vol. (XII, 284 ; VIII, 283, [5] p.) ; 12°.

23792 S-T

Marque aux titres. - Aux [2] dernières p. du t. 8, catalogue des libraires.

T : [Catalogue, libraire. Desessartz (Jean). 1715]  
 T : [Catalogue, libraire. Desprez (Guillaume II). 1715]  
 M : DESESSARTZ (Jean)  
 [Catalogue, libraire. Desessartz (Jean). 1715]  
 M : DESPREZ (Guillaume II)  
 [Catalogue, libraire. Desprez (Guillaume II). 1715]  
 M : JANSENISME  
 M : LIVRE, vente, catalogue, 1715  
 [Catalogue, libraire. Desessartz (Jean). 1715]  
 M : LIVRE, vente, catalogue, 1715  
 [Catalogue, libraire. Desprez (Guillaume II). 1715]  
 I : DESESSARTZ (Jean)  
 Paris, 1715  
 I : DESPREZ (Guillaume II)  
 Paris, 1715

\*\*\*

NICOLE (Pierre). - Essais de morale contenus en divers traités sur plusieurs devoirs importants. Premier [- sixième volume]. - A Paris : chez Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1715 [i. e. c. 1718]. - 6 vol. (XVI, [4], 315, [1 bl.] ; VIII, 304 ; X, 328 ; VIII, 338 ; VI, 318 ; VIII, [4], 296 p.) ; 18°.

16°1238~~1~~-6

Par Pierre Nicole, mentionné comme auteur au priv., enregistré le 20 janvier 1718. - Titre du t. 4 : "Essais de morale. Quatrième volume contenant deux traités. Le I. sur les quatre dernières fins de l'homme. Le II. sur la pratique de la vigilance chrétienne." ; titre du t. 5 : "Essais de morale, contenant divers traités sur différents sujets. Cinquième volume." - Marque aux titres.

T : Essais de morale contenus en divers traités. . .  
 M : JANSENISME  
 I : DESESSARTZ (Jean)  
 Paris, c. 1718  
 I : DESPREZ (Guillaume II)  
 Paris, c. 1718

\*\*\*

NORBERT DE BAR-LE-DUC (Pierre Parisot, en religion le P.), O.M.C., pseud. abbé Platel. - Mémoires historiques présentés au souverain pontife Benoit XIV, sur les missions des Indes orientales où l'on fait voir que les PP. capucins missionnaires ont eu raison de se séparer de communion des RR. PP. missionnaires jésuites qui ont refusé de se soumettre au décret de M. le cardinal de Tournon légat du S. Siège, contre les rits malabares : ouvrage qui contient une suite complète des constitutions, brefs & autres décrets apostoliques concernant ces rits, pour servir de règle aux missionnaires de ces pays-la'. Par le R. P. Norbert. . . Tome I. Partie I [- Tome III. Partie III]. - Luques : par

Salvateur & Jean-Dominique Marescandoli, 1744. - 3 t. en 1 vol. ([4], XIX, [1 bl.], 603, [1 bl.], XXVI, [2] ; 323, [1] ; [2], 224 p.) ; 4°.

16758 A-B  
19025

Titre en r. et n aux t. 1 et 3. Précédé d'un 1<sup>er</sup> titre général portant les armoiries gr. du pape Benoît XIV. - Le t. 2 porte pour adresse : "A Luques : chez Dominique Ciufetti, & Philippe Marie Benedini", le t. 3 : "A Luques : par Vincent Juntini & Joseph Salani". - Aux p. 36-76 de la 3 partie, confirmation par le pape Benoît XIV de la bulle du pape Clément XIV "Ex illa die", avec un titre propre portant l'adresse : "Romae : ex typographia Camerae apostolicae". - 16758 A-B : le 1<sup>er</sup> titre général a été placé en tête du t. 2. - 19025 : t. 1 seul.

M : JESUITE (Ordre), mission, Inde, 1600-1742

M : MISSION CATHOLIQUE, Inde, 1600-1742

I : SALVATEUR

Lucques, 1744

I : MARESCANDOLI (Jean-Dominique)

Lucques, 1744

I : JUNTINI (Vincent)

Lucques, 1744

I : SALANI (Joseph)

Lucques, 1744

I : CIUFETTI (Dominique)

Lucques, 1744

I : BENEDINI (Philippe-Marie)

Lucques, 1744

\*\*\*

PETAU (Le P. Denis), S. J. - Dionysii Petavii. . . ad amicum quendam epistola. - Parisiis : apud Sebastianum Cramoisy, & Gabrielem Cramoisy, 1652. - 8 p. ; 4°.

Ms. 4558 (1/9)

Réponse aux attaques jansénistes contre son ouvrage "Theologicorum dogmatum tomus I". - Marqué de Sébastien II Cramoisy au titre.

M : JANSENISME

M : PETAU (Le P. Denis), S. J, 1583-1652, "Theologicorum dogmatum tomus I [IV]"

I : CRAMOISY (Gabriel)

Paris, 1652

I : CRAMOISY (Sébastien II)

Paris, 1652

\*\*\*

PETITPIED (Nicolas). - De l'Injuste accusation de jansenisme. Plainte a M. Habert docteur en theologie de la maison & société de Sorbonne, a l'occasion des Défenses de l'auteur de la Theologie du seminaire de Châlons, contre un libelle intitulé : Dénonciation de la Theologie de M. Habert, adressée à S. E. M. le cardinal de Noailles archevêque de Paris, & à M. l'evêque de Châlons sur Marne. - Rouen : [s. n.], 1702 [i. e. 1712]. - XX, 196, [24] p. ; 12°.

16°1260

Par Nicolas Petitpied, d'après Barbier. Mention ms. du nom de l'auteur au titre. - Lieu d'éd. restitué d'après le matériel typographique ; l'ouvrage de Louis Habert a paru en 1711. - Les 9 derniers f. mq. - Ex libris ms. : Joseph Neraut, fruitier à Nerville-la-Forêt.

T : De l'Injuste accusation de jansénisme  
 M : HABERT (Louis), "Défense de l'auteur de la Theologie du seminaire de Châlons"  
 I : Rouen, 1712  
 M : JANSENISME  
 P : NERAUT (Joseph)

\*\*\*

[Sentences tirées pour la plupart des Pères de l'Eglise]. - [S. l.] : [s. n.], 17-- ? - 33, [3 bl.], 30, [2 bl.], 64, [1 bl.] p. ; 12°.

16°1229

Titre de départ : "Pour le I. dimanche de l'Avent. De saint Léon. Sermon I. De Nativ" . -  
 Ex libris ms. : Soeur Elisée (fin du texte)

P : ELISEE (Soeur)

\*\*\*

SINGLIN (Antoine). - Instructions chretiennes sur les misteres de N. Seigneur Jesus-Christ, et sur les principales festes ; où sont expliqués les Evangiles et Épistres des dimanches de l'année. Par M. Singlin. . . [Tome premier - douzieme] - Nouvelle edition. Revûë, corrigée, & augmentée de la vie de l'auteur. Douze volumes in-douze. - A Paris : chés Rollin fils ([Paris] : de l'imprimerie de Claude Simon), 1736. - 12 vol. (96 p., p. XCI-XCVIII, [6], 393, [22], [3 bl.] ; [6], 445, [23] ; [8], 440, [22], [2 bl.] ; [8], 471 [i. e. 461], [19] ; [6], 454, [24] ; [6], 455, [23], [2 bl.] ; [6], 472, [23, 1 bl.] ; [6], 460, [25, 1 bl.] ; [6], 495, [18, 1 bl.] ; [6], 507, [18, 1 bl.] ; [6], 453, [16, 1 bl.] ; [6], 486, [18] p.) ; 12°.

16°12521-12

Ed. revue par l'abbé Claude Lequeux, et vie de l'auteur par l'abbé Claude-Pierre Goujet, d'après Barbier. - Le t. 1 ne porte pas de mention de tomais. - A partir du t. 2, le titre porte : "par M. de S-G." - Mention d'impr. au t. 12 seulement. - Les p. 169-178 du t. 4 mq. bien que le texte soit complet. - Aux t. 3 et 5, ex libris ms. : Emery Poulain (garde sup.).

Renvoi auteur : S.-G. (De)

Voir :

SINGLIN (Antoine)

A : GOUJET (Abbé Claude-Pierre). - Vie de monsieur Singlin

A : LEQUEUX (Abbé Claude). Collab.

M : JANSENISME

I : ROLLIN (Jacques III )

Paris, 1736

I : SIMON (Claude I)

Paris, 1736

P : POULAIN (Emery)

\*\*\*

SUNDBY (Thor). - Blaise Pascal, sein Kampf gegen die Jesuiten und seine Verteidigung des Christentums / Von Thor Sundby ; aus dem Dänischen übersetzt von. . . Heindr. P. Junker. - Oppeln : G. Maske, 1885. - VIII-90 p. - 24 cm.

Ms 4557 (3/7)

Extrait de : "Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Litteratur", vol. 6 et 7.

A : JUNKER (Heinrich Paul). Trad.

M : JESUITE (Ordre) / Pascal (Blaise), 1623-1662  
 M : PASCAL (Blaise), 1623-1662 / jésuite (ordre)

\*\*\*

TERRASSON (Le P. Gaspard), oratorien. - Lettres a un ecclesiastique sur la justice chretienne, et sur les moyens de la conserver, ou de la reparer. - [S. l.] : [s. n.], 1733. - 267 [i. e. 263], [2 bl.] p. ; 12°.

16°1251

Par le P. Gaspard Terrasson, oratorien, d'après Barbier. - Les p. 241-244 mq. bien que le texte soit complet. - Rel. à la suite de «De la solitude» par Jean Hamon. - Impr. en France.

T : Lettres a un ecclesiastique sur la justice chretienne  
 M : JANSENISME

\*\*\*

TOULOUSE (diocèse). - [Acte. 1657, 19 juin]. Ordonnance de messieurs les vicaires generaux de monseigneur l'archevesque de Tolose. Pour l'execution de la constitution de N. S. P. le pape Alexandre VII. sur le sujet du jansenisme. Avec l'indiction du synode au 19. juin 1657. - [S. l.] : [s. n.], [1657]. - [10, 2 bl.] p. ; 4°.

Ms. 4557 (3/2F)

Aux p. 4-9, texte de la bulle d'Alexandre VII "Ad sacram", du 16 octobre 1656. - Ex. rogné

A : EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE. - [Acte. 1656, 16 octobre]. [Bulle "Ad sacram"]

\*\*\*

YVES DE PARIS (Le P.), O.F.M. cap. - Tres-humbles remonstrances presentes a la Reine, contre les nouvelles doctrines de ce temps. Par le P. Yves de Paris, capucin. - A Paris : [s. n.], 1644. - [53, 1 bl.] p. ; 4°.

12308 5e p.

Contre l'ouvrage d'A. Arnauld : "De la Fréquente communion". - D'après l'"Advis au lecteur", seule éd. valable.

M : ARNAULD (Antoine), dit le Grand Arnauld, 1612-1694, "De la Fréquente communion"

M : JANSENISME

I : Paris, 1644

\*\*\*

YVES DE PARIS (Le P.), O.F.M. cap. - Tres humble remonstrance faite a la Reyne. Par le R. P. F. Yves de Paris capucin. - [S. l.] : [s. n.], 1644. - [2], 20 p. ; 12°.

Ms. 4557 (3/14)

A 17126 12e p.

Ms. 4557 (3/14) : le titre mq.

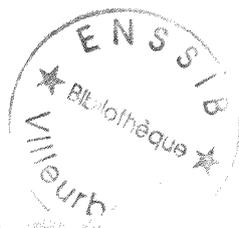
M : ARNAULD (Antoine), dit le Grand Arnauld, 1612-1694, "De la Fréquente communion"

M : JANSENISME

**TABLE DES MATIERES**

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1 - 2</b>
<b>I) LE FONDS GAZIER</b>	<b>3 - 14</b>
<b>II) LE FONDS FAUGERE</b>	<b>15 - 24</b>
<b>III) LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE</b>	<b>25 - 32</b>
<b>IV) LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIETE DE PORT-ROYAL</b>	<b>33 - 38</b>
<b>ANNEXE I : OUTILS ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>	<b>39 - 50</b>
<b>ANNEXE II : CONTROVERSE HISTORIOGRAPHIQUES</b>	<b>51 - 53</b>
<b>ANNEXE III : NOTICES CATALOGRAPHIQUES</b>	<b>54 - 71</b>





BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



965951B